ÉPOQUE TIMES

35 PAYS 21 LANGUES ET EN EXPANSION

10E ANNÉE • DU 6 AU 9 NOV. 2014 • ÉDITION MONTRÉALAISE • WWW.EPOQUETIMES.COM

VIVRE PAGE 10

La fête de l'Halloween peut-elle traumatiser nos enfants?

Nathalie Dieul/Époque Times

VOYAGE PAGE 12

Douceur de vivre dans le Tessin

1re partie

Charles Mahaux

Hong Kong : la cyberguerre en parallèle

Les militants de la rue et du web luttent pour la démocratie

PAGE 5

À Hong Kong, certains occupent les rues et d'autres Internet. Les forces de l'ordre attaquent à coups de bâton et de virus informatiques. Les acteurs prodémocratie répliquent avec des parapluies et des dénis de service distribués. Coup d'œil sur le conflit qui fait rage dans les systèmes d'exploitation, les câbles de fibre optique et les connexions WiFi.

Anonymous

Logo du groupe d'hacktivistes Anonymous

Peur d'Ebola et peur de l'autre

PAGE 6

Les Libériens aux États-Unis font les frais de l'ignorance et de la psychose qui frappent le pays en raison du virus Ebola.

Spencer Platt/Getty Images

Une membre de la communauté libérienne à Staten Island, New York, tient un macaron lors d'une collecte de fonds pour les victimes d'Ebola le 5 octobre 2014.

Les sentinelles étaient de retour au Monument commémoratif de guerre à Ottawa le 24 octobre après le meurtre d'un soldat survenu au même endroit deux jours plus tôt.

Andrew Burton/Getty Images

Prières pour un soldat disparu sur la tombe du Soldat inconnu

Le Canada et la capitale se remettent d'une semaine chargée d'émotions et beaucoup ont afflué au Monument commémoratif de guerre pour rendre hommage et envoyer des prières.

PAGE 7

Méprisé, le secrétaire parlementaire du premier ministre

Au sein d'un gouvernement où le pouvoir est beaucoup concentré dans les mains du premier ministre et où le manque de transparence est souvent décrié, le secrétaire parlementaire du premier ministre est sur la ligne de front pour faire face aux questions chargées de l'opposition.

PAGE 3

Samira Bouaou/Époque Times

Le parlement d'Ottawa

Aurores Sacrées

Odette Tremblay

Exposition du 2 novembre au 29 novembre 2014

Vernissage le 5 novembre de 17 h à 18 h 30

1396, rue Sherbrooke O
Montréal
514 985-0015

GEORGES LAOUN

Actualité

Lancement du livre *The Slaughter* à Montréal

Dernières enquêtes sur les prélèvements d'organes en Chine sur des personnes vivantes

Nathalie Dieul
Époque Times

Un ancien ministre de la Chine, un docteur taïwanais qui témoigne que des chirurgiens de Chine continentale lui ont promis des organes de qualité pour ses patients, un ancien policier de l'ethnie ouïghoure (une ethnie musulmane habitant la région autonome appelée Xinjiang, occupée par la Chine comme l'est le Tibet) du Bureau de la Sécurité publique d'Urumqi, des moines tibétains en exil, des dizaines de pratiquants de la pratique spirituelle Falun Gong – aussi appelée Falun Dafa… Tous ces personnages ont en commun qu'ils ont témoigné, sur quatre continents différents, d'une même atrocité : des prélèvements d'organes sur des prisonniers de conscience vivants innocents ont lieu en Chine, révélant un système à grande échelle, organisé par le gouvernement chinois, dans le but de se débarrasser de ses dissidents, tout en faisant d'énormes profits.

Nathalie Dieul/Époque Times

Alexander Chaboud (à gauche) et Nate Dagane, respectivement vice-président et président de Concordia Model UN, sont très heureux du forum, leur association a activement participé à sa réalisation.

Un bon roman policier? Malheureusement non, il s'agit du dernier livre écrit par le journaliste d'enquête Ethan Gutmann, spécialiste de la Chine, au terme de sept années de travail – certaines entrevues parmi une centaine ont duré plusieurs jours. L'ouvrage *The Slaughter: Mass Killings, Organ Harvesting, and China's Secret Solution to its Dissident Problem* (L'abattoir : massacre de masse, prélèvement d'organes et la solution secrète de la Chine à son problème de dissidents), qui est sorti en août dernier, était présenté à Montréal par son auteur lors d'un forum sur les prélèvements d'organes en Chine le lundi 20 octobre.

L'événement a été organisé, entre autres, par l'association Concordia Model United Nations, qui avait réservé un grand auditorium moderne au rez-de-chaussée du pavillon Henri F. Hall, en plein cœur de l'université Concordia. «Ce qui s'est passé, c'est que nous, en tant qu'association étudiante, Concordia Model UN, nous voulions organiser un symposium sur les droits de l'homme à un moment donné», raconte Alexander Chaboud, vice-président de cette association étudiante. Il était au courant de la persécution que connaissent les pratiquants de Falun Gong en Chine parce que des pratiquants étaient venus faire une présentation dans un de ses cours l'année dernière.

Alors, lorsque M. Chaboud a rencontré des pratiquants de Falun Dafa qui faisaient signer une pétition devant le consulat de Chine, il y a un peu plus d'un mois, et qu'ils lui ont dit que M. Gutmann ainsi que M. Matas s'apprêtaient à venir à Montréal pour parler du sujet des prélèvements d'organes, il en a tout de suite fait part au président de l'association Nate Dagane. «Si quelqu'un vient vers vous et mentionne quelque chose qui leur tient à cœur, pour nous il devenait aussi important de parler de cela et de conscientiser les gens sur le sujet», soutient M. Dagane.

« Le débat n'est plus "Est-ce que cela s'est réellement produit?" Le débat est maintenant : "Quelle proportion cela a-t-il pris? Est-ce que cela a véritablement encore lieu? Quels sont les chiffres?" »

– Ethan Gutmann

Lors du forum, M. Gutmann a parlé pendant plus d'une demi-heure en projetant sur grand écran plusieurs des photos et cartes contenues dans son livre. Ce qu'il a révélé est en réalité un résumé de son ouvrage – bien plus fourni en détails et explications de toutes sortes, mais aussi de références pour les sceptiques – une grande enquête qu'il a commencée après avoir lui-même interviewé David Kilgour et David Matas, à la suite de la publication de leur rapport sur le sujet en 2006. M. Kilgour, ex-secrétaire d'État, et M. Matas, avocat défenseur des droits de l'homme, deux Canadiens, ont par la suite écrit deux livres traitant le même thème : *Prélèvements meurtriers* et *Organes de l'État*.

Nathalie Dieul/Époque Times

David Matas (à gauche) et Ethan Gutmann répondant aux questions du public après leurs présentations.

David Matas, également présent en ce 20 octobre, a parlé pendant une vingtaine de minutes à la suite d'Ethan Gutmann, avertissant les étudiants de s'assurer, entre autres, que leur université n'accepte pas d'Institut Confucius dans ses locaux. Les Instituts Confucius sont en effet connus pour être des outils de propagande du Parti communiste chinois (PCC) à l'extérieur de la Chine, sous couvert d'enseigner le mandarin et la culture chinoise aux étrangers.

The Slaughter est en fait le prolongement de la recherche des deux David, en interviewant d'autres témoins, mais également en découvrant que les prélèvements d'organes sur des prisonniers de conscience vivants ne se limitaient pas uniquement aux pratiquants de Falun Gong, même si ces derniers sont le groupe le plus important à en être victime. Les autres personnes persécutées de cette manière font partie de groupes ethniques – tibétain et ouïghour – ou religieux – les chrétiens des églises de maison. Ethan Gutmann reconnaît avoir quelque peu négligé ce dernier groupe dans son ouvrage : «En fait, en ce qui concerne la période pour laquelle j'écrivais initialement, les chrétiens des églises de maison ne répondaient pas aux critères. Ça a maintenant changé […] Nous savons qu'il y a quelque chose de très sérieux qui se passe avec eux.»

Nathalie Dieul/Époque Times

Marie-Chantal Fortin, néphrologue réputée spécialisée en transplantation rénale à l'hôpital Notre-Dame, est au courant des prélèvements d'organes sur des prisonniers de conscience en Chine depuis 2006, lorsque David Matas a présenté ses résultats au World Transcan Congress.

Le journaliste d'enquête et auteur primé a essayé de répondre, dans *The Slaughter*, principalement à deux questions. La première était d'en finir avec le débat : «Le débat n'est plus "Est-ce que cela s'est réellement produit?" Le débat est maintenant : "Quelle proportion cela a-t-il pris? Est-ce que cela a véritablement encore lieu? Quels sont les chiffres?" Ce à quoi j'essayais de répondre principalement dans ce livre était : "Pourquoi? Pourquoi cela s'est-il produit?" Et sous-entendu : "Pourquoi en tant qu'êtres humains est-ce que vous devriez vous sentir concernés par ce qui arrive à ces personnes?" Il y a des tragédies partout dans le monde. […] Cette tragédie est un lent génocide qui s'échelonne depuis 20 ans. […] La vraie signification de tout cela n'est pas uniquement à propos de la Chine, mais à propos d'êtres humains.»

« J'ai toutes les raisons de croire que les gens qui sont venus parler ici aujourd'hui sont des gens sérieux, qu'ils ont des démarches raisonnables et responsables. Donc on doit s'élever contre ce genre de comportement, on ne peut pas l'accepter. »

– Louis Beaulieu, directeur général de Transplant Québec

Que l'on connaisse déjà bien le sujet ou non, l'ouvrage de M. Gutmann, qui est actuellement en processus de traduction en français, répond à toutes les interrogations que l'on peut avoir. Les nombreux témoignages, tous plus touchants et crédibles les uns que les autres, permettent de comprendre comment les prélèvements d'organes sur des personnes vivantes ont commencé sur des prisonniers de conscience ouïghours – le premier témoignage d'un médecin qui a dû pratiquer de telles atrocités se réfère à 1991. Comment la persécution du Falun Gong a commencé, bien avant le début «officiel» de cette terrible répression le 20 juillet 1999. Pourquoi? Et, surtout, de permettre au lecteur de terminer le livre en ayant une vue d'ensemble de l'immense casse-tête que représentent les violations des droits de la personne en Chine en ce qui concerne les prélèvements d'organes illégaux.

Nathalie Dieul/Époque Times

Louis Beaulieu, directeur général de Transplant Québec : «Je dénonce très fortement tout ce qui est commerce d'organes. […] Exécuter des gens pour avoir leurs organes, c'est terriblement choquant, on ne peut jamais être d'accord avec une chose comme ça. Le don d'organe, ça le dit, ça doit être libre et éclairé. Dans la situation où il y a une exécution, ça ne peut pas être libre.»

Parmi les personnes interviewées dès 2007 par M. Gutmann, Wang Xiaohua, un pratiquant de Falun Dafa, déjà réfugié à Montréal à l'époque, a subi l'examen médical typique que les prisonniers de conscience connaissent lorsqu'ils sont emprisonnés dans les camps de travaux forcés. Pas le genre d'examen pour voir s'ils sont en bonne santé et aptes au travail, mais seulement axé sur l'état de leurs organes : de grandes quantités de sang prélevées, un échantillon d'urine, un électrocardiogramme et une radiographie de l'abdomen. Sans oublier un examen des yeux, destiné uniquement à se renseigner sur l'état des cornées.

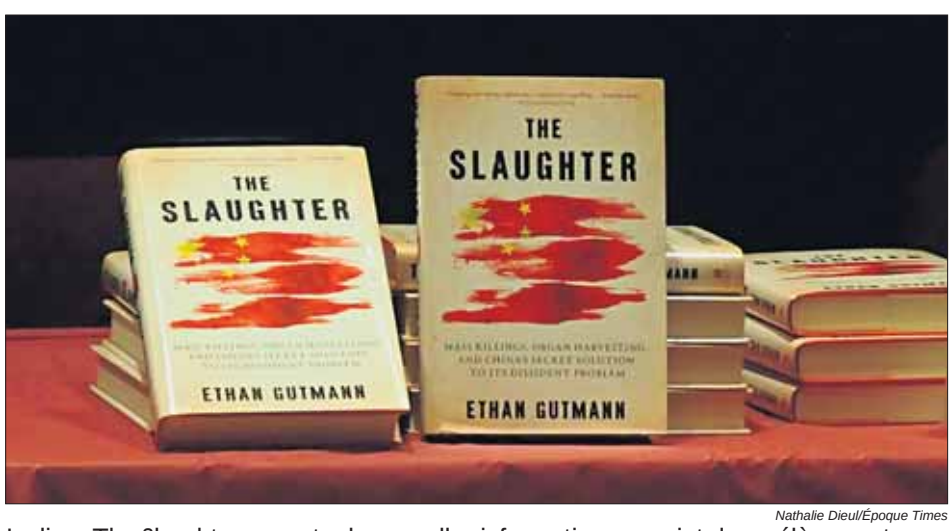
«Je remercie beaucoup M. Ethan Gutmann, M. David Matas et M. David Kilgour. Sans leur aide, je serais persécuté à mort en Chine et mes organes seraient enlevés. J'espère que les gens dans le monde entier peuvent agir contre le Parti communiste chinois, un régime très pervers», souligne M. Wang après avoir assisté au forum de l'université Concordia.

Nathalie Dieul/Époque Times

Wang Xiaohua, un réfugié habitant à Montréal, a été examiné pour voir l'état de ses organes lorsqu'il était emprisonné dans un camp de travail forcé en Chine. Son crime : sa croyance en Vérité-Compassion-Tolérance (les principes du Falun Gong).

Directeur général de Transplant Québec, Louis Beaulieu était dans l'auditorium pour mettre à jour ses connaissances sur les prélèvements d'organes sur des personnes en vie en Chine. Transplant Québec est l'organisme mandaté par le ministre de la Santé et des Services sociaux au Québec pour coordonner tout le processus de dons d'organes sur le territoire du Québec, en lien avec les autres provinces lorsqu'il y a lieu.

«J'étais au courant [de ce qui se passe en Chine] et j'étais sur l'impression que les choses s'amélioraient. Là ce que j'entends, c'est que les choses sont loin de s'améliorer. Ça change de forme.», conclut-il.



Nathalie Dieul/Époque Times

Le livre The Slaughter apporte de nouvelles informations au sujet des prélèvements d'organes sur des prisonniers de conscience en Chine, qui ne sont pas uniquement des pratiquants de Falun Gong, mais aussi des Tibétains, des Ouïghours et des chrétiens des églises de maison.

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Ventes
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

Instituts Confucius : Pékin veut sortir de Toronto avant d'être probablement rejeté

À l'approche d'un vote de la commission scolaire de Toronto sur le partenariat avec l'Institut Confucius, la partie chinoise veut annuler l'entente

Omid Ghoreishi
Époque Times

Moins d'une semaine avant que la plus grande commission scolaire du Canada passe au vote pour déterminer si elle va conserver son partenariat avec les Instituts Confucius du régime chinois, des responsables chinois ont émis une lettre demandant d'annuler l'entente.

La lettre, adressée au Toronto District School Board (TDSB), a été envoyée le 23 octobre par le ministère de l'Éducation de la province du Hunan. Selon l'entente actuelle, ce dernier devait fournir les instructeurs et les membres du conseil consultatif de l'Institut Confucius de la commission scolaire. Un exemplaire de la lettre a été obtenu par *Époque Times*.

«Étant donné que le TDSB n'a pas réussi à respecter notre entente sur l'Institut Confucius, la coopération entre nous ne peut aller de l'avant, donc je propose officiellement d'annuler notre entente à compter d'aujourd'hui», a écrit Kermin Wang, directeur général du ministère de l'Éducation de la province du Hunan.

Pamela Gough, administratrice du Quartier 3, estime que la lettre est une tentative des responsables chinois de sauver la face, étant donné qu'ils savent que le TDSB va probablement voter cette semaine pour mettre fin à l'entente.

«Ils sont en mesure de compter les voix tout comme nous […] Ils sont proactifs pour sauver la face et se retirer avant d'être rejetés par le TDSB», affirme Mme Gough.

Un comité du TDSB avait voté plus tôt ce mois-ci pour rompre les liens avec les Instituts. La question devait être passée au vote devant toute la commission le 29 octobre.

Mme Gough ajoute qu'un certain nombre d'administrateurs sont agacés par la lettre de Kermin Wang, ils considèrent que le ton est «trop sévère» et «manque complètement de tact et de diplomatie».

«Le TDSB n'a pas manqué de respecter une quelconque entente. Le TDSB a recours à ses propres processus pour décider s'il veut aller de l'avant avec l'entente. L'entente n'est même pas encore entrée en vigueur», ajoute-t-elle.

La présidente du TDSB, Mari Rutka, dit ne pas vouloir commenter les motifs des responsables chinois pour mettre fin à l'entente, mais elle dit que la commission doit prendre sa propre décision sur le sujet.

Le TDSB a également une entente avec Hanban, soit le quartier général de l'Institut Confucius en Chine. Selon Mme Rutka, aucune lettre similaire, à sa connaissance, n'aurait été envoyée par Hanban.

Présentés comme des programmes culturels visant à enseigner la langue et la culture chinoises, les Instituts Confucius sont considérés par des responsables chinois comme un outil pour répandre l'influence du Parti communiste chinois; les agences de renseignements occidentales affirment qu'ils peuvent se livrer à l'espionnage.

L'ex-président du TDSB, Chris Bolton, avait milité en faveur d'une entente avec l'Institut Confucius, tandis que le reste du conseil d'administration n'avait que peu de détails sur l'entente en question. M. Bolton a démissionné de son poste en juin dernier, quelques mois avant la fin de son mandat, alors que plusieurs parents et administrateurs s'inquiétaient du partenariat.

Cheval de Troie

Michel Juneau-Katsuya, un ancien cadre du Service canadien de renseignement de sécurité (SCRS), a été invité à fournir son opinion sur la question lors d'une rencontre du comité le 1er octobre dernier. Il a nommé plusieurs groupes entretenant des liens avec le régime chinois qui s'étaient mobilisés en faveur de l'Institut Confucius du TDSB.

Selon l'expert en renseignement, il y a des documents en ligne montrant que des groupes comme le National Congress of Chinese Canadians (NCCC) et son fondateur Ping Tan, la Confederation of Toronto Chinese Canadian Organizations et la Beijing Association ont été accueillis et/ou louangés par des responsables à Pékin. Dans le passé, le NCCC a nié à *Époque Times* qu'il était sous le contrôle d'un quelconque «parti ou force politique».

M. Juneau-Katsuya a également indiqué au comité que les Instituts Confucius représentent une menace pour le Canada, car ils sont utilisés comme des agences de renseignements par le régime chinois.

Dans un communiqué, le directeur des communications du TDSB, Ryan Bird, a déclaré que le vote sur le partenariat était encore à l'ordre du jour pour la rencontre du 29 octobre et que le TDSB allait rembourser 215 000 dollars si le conseil d'administration décide d'annuler l'entente.

Des exemplaires de l'entente entre le TDSB, le ministère de l'Éducation de la province du Hunan et Hanban, obtenus en vertu de la loi d'accès à l'information de l'Ontario, ne mentionnent pas de pénalités advenant une annulation.

L'année dernière, l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université avait appelé toutes les institutions d'enseignement supérieur à rompre leurs liens avec les Instituts, les qualifiant de «bras politiques du gouvernement chinois». Son homologue américaine, l'American Association of University Professors, a emboîté le pas cette année en demandant aux universités américaines de ne pas s'associer aux Instituts.

Au Canada, l'Université McMaster a fermé son Institut Confucius, tout comme Penn State et l'Université de Chicago aux États-Unis.

Matthew Little/Époque Times

Michel Juneau-Katsuya, ancien cadre du SCRS, a témoigné devant la commission scolaire de Toronto concernant les Instituts Confucius.

Allan Zhou/Époque Times

Manifestation contre le partenariat de la commission scolaire de Toronto avec l'Institut Confucius de Pékin le 1er octobre 2014 à Toronto.

L'homme de main du premier ministre

Inquiétudes quant au rôle actuel du secrétaire parlementaire du gouvernement conservateur

Matthew Little
Époque Times

OTTAWA – Il s'agit probablement du poste politique le plus détesté au Canada actuellement : secrétaire parlementaire du premier ministre.

Quelques hommes ont rempli ce poste sous Stephen Harper, chacun gagnant une certaine notoriété parmi leurs collègues et générant des critiques, parfois incrédules, concernant leur comportement lors de la période de questions.

Ils se font poser des questions difficiles au sujet des controverses qui mettent le gouvernement dans l'embarras, ou au sujet de dossiers pour lesquels il n'y a pas vraiment de bonnes réponses. Ils agissent comme substitut lorsque le premier ministre voyage, ou lorsque ce dernier ne veut pas répondre à une question qui a déjà été posée, ou lorsque la question vient d'un député de l'opposition assis trop loin à l'arrière de la Chambre.

Et lorsqu'ils se lèvent, toute réponse sera accompagnée d'une dose proportionnelle d'insultes. Parfois, comme la récente controverse impliquant l'actuel secrétaire parlementaire (SP) Paul Calandra, il n'y a que des insultes et aucune réponse.

C'est un spectacle récurrent qui a poussé l'*Ottawa Citizen* à décrire le poste comme celui d'un bouffon, ou d'un embrouilleur désigné», selon les mots d'Aaron Wherry de *Maclean's*.

Dean Del Mastro est un ex-secrétaire parlementaire qui siège actuellement comme indépendant en attente d'une décision de la cour le 31 octobre qui jugera s'il a dépassé les limites de dépenses électorales en 2008.

«Ce fut un honneur de servir», commente-t-il le poste qu'il a occupé.

M. Del Mastro affirme qu'il répondait toujours aux questions, mais si la question avait déjà été posée plusieurs fois auparavant, il se sentait obligé d'imposer une certaine résistance.

C'est pour cette résistance que Del Mastro et ses collègues sont les plus connus.

La période de questions

M. Calandra a déclenché un débat au sujet de l'utilité de la période de questions en septembre dernier lorsqu'il a répondu à une question concernant l'implication du Canada en Irak en accusant le NPD de ne pas appuyer Israël. Il s'est, par la suite, senti obligé de présenter ses excuses, les larmes aux yeux.

Les partis d'opposition ont peu de respect pour le secrétaire parlementaire (SP) du premier ministre durant la période de questions. Même l'ex-conservateur Brent Rathgeber voit d'un mauvais œil ce qu'est devenue cette fonction.

«Le SP du premier ministre devient le chien d'attaque du gouvernement et l'homme de main en chef de la partisanerie qui tente de marquer des points politiques en s'engageant dans des empoignades partisanes au lieu de représenter, de manière respectueuse, la haute fonction du premier ministre.»

Selon lui, cela fait mal paraître le gouvernement, particulièrement dans des situations comme celles où M. Calandra a refusé de répondre aux questions des plus sérieuses, par exemple sur l'envoi en guerre de soldats canadiens.

Tandis que ce genre de comportement déplaît à certains députés et citoyens, M. Rathgeber estime que ce n'est pas dérangeant pour d'autres.

«Je crois que ça convient probablement très bien aux conservateurs purs et durs, mais pour le reste d'entre nous c'est très irrespectueux et très immature. C'est un manque de respect pour la Chambre des communes élue par la population, où la population mérite d'obtenir des réponses aux questions importantes.»

Tous les partis utilisent la Chambre et la période de questions pour une certaine dose de démagogie, estime M. Rathgeber. Les questions sont souvent chargées de préambules incendiaires et d'hyperboles qui frôlent la diffamation. C'est une dynamique qui transforme la Chambre des communes en théâtre de l'absurde plutôt qu'en lieu de débat réfléchi.

Un rôle changé

Le député libéral Rodger Cuzner a occupé le poste de SP du premier ministre durant la dernière année de mandat de Jean Chrétien.

La fonction était différente à l'époque, affirme-t-il, et certainement pas aussi importante que maintenant. L'année dernière, le magazine *Maclean's* avait inclus l'ex-SP Pierre Poilievre au 28e rang de sa liste des gens les plus puissants au Canada.

«Ça a changé du tout au tout», estime M. Cuzner.

Les questions concernant les ministères, peu importe combien controversées, allaient aux ministres, alors que maintenant elles aboutissent souvent au SP.

«Nous n'étions jamais placés dans une telle situation. C'étaient toujours les ministres qui répondaient», explique M. Cuzner.

Effectivement, le SP s'occupe de la sale besogne en Chambre, devant répondre à certaines des questions les plus controversées – encore et encore – tout en essayant de punir le plus possible celui qui pose la question.

«Il est devenu l'ailier gauche de quatrième trio qui génère un peu de temps et d'espace pour le parti et le premier ministre. C'est très agressif», ajoute-t-il.

Un prix à payer

Il y a quand même un prix à payer, remarque M. Cuzner. Être le «chien d'attaque» du premier ministre amène sa dose de répercussions, dont certaines ont des effets politiques à long terme, estime M. Cuzner.

«Si c'est le jeu que vous jouez, ça reviendra assurément vous mordre par-derrière.»

«Si vous voulez vous faire une réputation ou gagner votre salaire en étant ultra-hyper partisan, j'ai vu cela détruire des carrières. J'ai vu des députés plongés dans l'embarras.»

Il affirme que ceux qui sont respectés réalisent que leurs homologues politiques sont des adversaires et non des ennemis.

«Vous pouvez vous en tirer à court terme […], mais il n'y a pas de longévité et pas d'héritage [politique], et je pense que les Canadiens constatent cela maintenant.»

M. Del Mastro dit ne jamais avoir été préoccupé par les conséquences à long terme et il balaie du revers de la main certaines des critiques plus sévères qu'on lui a adressées.

Problème plus large

M. Rathgeber affirme que la nature actuelle du secrétaire parlementaire reflète un problème plus large concernant la période de questions en général.

«Le but spécifique de la période de questions est de poser des questions au gouvernement concernant les politiques publiques et de rendre les ministres responsables de leurs ministères. Nous avons perdu ça de vue et c'est ce que nous devons retrouver.»

Malheureusement, les grands drames et les remarques acerbes sont presque aussi intéressants que les débats en Chambre, particulièrement pour les médias qui préparent leurs bulletins de nouvelles.

M. Rathgeber estime que cela ne touche pas assez d'électeurs pour que cela devienne un enjeu électoral.

«Ça passerait inaperçu aux côtés des factures moins élevées de téléphone cellulaire ou autres politiques axées vers les consommateurs que le gouvernement pourrait promettre», remarque-t-il.

«Malheureusement, cela est beaucoup plus propice à influencer les électeurs que les machinations internes d'un Parlement lointain.»

INTERNATIONAL

La Suède, un pays n'utilisant presque plus l'argent comptant

Susanne W. Lamm
Époque Times

GÖTEBORG, Suède – Un nouveau rapport confirme que la Suède pourrait devenir un des premiers pays dans lequel les transactions seraient faites sans espèces. Quatre opérations sur cinq sont déjà effectuées sans argent comptant.

Le rapport, produit en partie par l'Institut royal de technologie, soutient que la Suède pourrait se débarrasser complètement des opérations en espèces d'ici 2030. La route est longue, mais Bengt Nilervall, expert en matière de politique commerciale à la Fédération des commerçants suédois, croit que les transactions en argent comptant en Suède pourraient chuter aussi bas que 5 % dans les 10 prochaines années.

Pourquoi la Suède est-elle si en avance sur les autres pays d'Europe sur cet aspect? Dans le sud de l'Europe, par exemple, trois consommateurs sur quatre transigent en argent comptant.

L'intérêt des Suédois pour les nouvelles technologies pourrait représenter un élément du casse-tête, rapporte Nilervall. Le personnel au service coûte cher en Suède, ce qui pousse le développement d'autres solutions techniques comme les robots remplaçant le personnel aux caisses enregistreuses. Un autre élément est lié au fait que les Suédois ont une confiance plutôt élevée en leurs institutions, comme les politiciens, les autorités gouvernementales, les banques, comparativement aux habitants des autres pays.

Le commerce de détail sera probablement le dernier à abandonner les transactions en argent comptant, avance Nilervall. Le fait que certains groupes de gens n'utilisent pas de cartes – tels que les aînés, les jeunes enfants et les gens vivant avec des handicaps – est bien connu. Pour certains, l'utilisation d'espèces est plus commode.

Courtoisie de Riksbanken

La prochaine génération de monnaie suédoise en démonstration. Selon un nouveau rapport toutefois, la Suède pourrait devenir une société où on n'utilise plus l'argent comptant dès 2030.

«Dans le commerce de détail, les marges de profit sont tellement minces et la compétition si féroce qu'il m'est difficile de croire que les transactions en argent comptant pourraient disparaître», dit-il. «Nous sommes si sensibles aux besoins des consommateurs que nous leur offrirons autant de modes de paiement qu'ils le voudront.»

Cependant, l'utilisation d'argent comptant pour transiger est un procédé qui va certainement diminuer, pense Nilervall, spécialement parce que manipuler cet argent comptant devient de plus en plus dispendieux. Les banques, qui contrôlent l'argent comptant et les cartes, décident plus au moins de l'orientation des transactions. Une fois qu'elles rendront la manutention de la monnaie trop onéreuse et difficile, leurs clients utiliseront de plus en plus les cartes.

«C'est l'étape suivante, du troc de perles, de briques d'or et de pièces de monnaie géantes vers d'autres solutions», ajoute-t-il. «Les choses évoluent constamment, le monde rétrécit alors il est tout naturel que de nouvelles solutions émergent.»

En Suède, plusieurs solutions transactionnelles n'impliquant pas d'espèces sont déjà en usage dans la vie courante. On peut payer pour le stationnement, l'usage des toilettes publiques et pour un café en utilisant la messagerie texte. Même les gens sans domicile fixe essaient maintenant un système de paiement par carte pour la vente de leur magazine dans la rue. Même les églises récoltent l'aumône par carte électronique dans certains endroits.

Certains commerces se sont complètement débarrassés de leurs installations de paiement en espèces. Un d'entre eux est le musée ABBA, à Stockholm. Il s'avère qu'un des membres de l'institution de musique populaire la plus légendaire de la Suède, Björn Ulvaeus, a un grand intérêt dans la bataille pour une Suède sans transaction d'argent comptant. Il a publié son avis dans des textes argumentatifs sur le sujet, soutenant que les pièces de monnaie et les billets sont coûteux, favorisent la criminalité et sont «contaminés par les germes».

Le musée ABBA a décliné l'invitation à répondre à des questions sur leurs opérations sans espèces, mais leur représentant médiatique a confirmé que c'est grâce à l'initiative d'Ulvaeus que cette façon de procéder a été mise en place. Björn Ulvaeus n'était pas disponible pour commenter, mais dans un de ses articles il écrit : «Que ferait un voleur avec des biens volés dans une société dans laquelle aucun argent comptant ne circulerait? Comment fonctionnerait la vente de drogue dans la rue? Imaginez que vous êtes un voleur, que feriez-vous avec le téléviseur que vous venez de voler? Ni les receleurs ni le supermarché n'en veulent, et vous n'avez plus de lait à la maison.»

Ulvaeus a été inspiré à travailler pour une société n'utilisant plus l'argent comptant après que son fils a été dévalisé il y a quelques années, a-t-il confié au journal suédois *Aftonbladet*. Toutefois, les transactions électroniques ne se font pas non plus toujours de façon sécuritaire; la cybercriminalité et les vols d'identités amènent des interruptions de services, il y a toujours un danger que la situation ne fasse volte-face.

«Cette situation peut devenir un obstacle sur la route vers le développement d'une société n'utilisant pas l'argent comptant, alors tout le monde devrait redoubler d'attention pour rester en sécurité», mentionne Bengt Nilervall.

Néanmoins, avec ou sans argent comptant, la Suède recevra une toute nouvelle série de pièces et de billets dans quelques années, alors il semble que l'argent comptant sera encore présent pour un certain temps.

Courtoisie de Bengt Nilervall

Aujourd'hui, il existe même une version du jeu Monopoly qui se joue avec des transactions par cartes.

L'Inde interdit l'importation de produits cosmétiques testés sur les animaux

Venus Upadhayaya
Époque Times

NEW DELHI—L'Inde vient d'interdire, le 13 octobre dernier, l'importation de produits cosmétiques et de composants cosmétiques testés sur les animaux, devenant ainsi le seul pays d'Asie à l'avoir fait.

Elle se joint à l'UE, à la Norvège et à Israël, qui ont tous interdit, à différents niveaux, les produits cosmétiques testés sur les animaux.

Suivant un avis de 30 jours, le gouvernement indien a indiqué qu'il commencera à appliquer l'interdiction à partir du 30 novembre.

L'interdiction d'importation suit une interdiction, en mai de cette année, qui a interdit aux manufacturiers du pays de tester leurs produits sur les animaux.

«Ces proscriptions ne sauveront pas seulement les animaux sur le territoire indien, étant donné que l'Inde a aussi interdit l'importation de produits cosmétiques testés sur les animaux, cela va sauver un nombre énorme d'animaux partout dans le monde», a déclaré Alokparna Sengupta, responsable de la campagne Be Cruelty Free (Soyons sans cruauté) et sous-directrice générale, au chapitre indien, de la Humane Society International (HSI).

Le directeur de HIS Inde, Nuggehalli Jayasimha, a salué l'interdiction qu'il qualifie de «législation progressiste» et a fait référence à Gandhi, à qui on a attribué la citation suivante : «La grandeur d'une nation et ses progrès moraux peuvent être jugés par la manière dont les animaux y sont traités.»

Chandan Khanna/AFP/Getty Images

Une activiste pour la défense des animaux tenant une affiche avec les mains tachées de rouge, pour symboliser le sang, en guise de protestation contre les sacrifices rituels d'animaux à New Delhi, le 14 octobre 2014. Les manifestants protestaient contre un sacrifice qui devait se tenir au temple Gadhimai, dans le district de Bara au Népal, où jusqu'à 500 000 animaux sont abattus dans le cadre d'un rituel hindou.

Le HSI a reçu l'appui de 30 membres du Parlement indien et a collecté 70 000 signatures de citoyens qui soutiennent l'interdiction. «Nous sommes très, très fiers de la décision du gouvernement indien», confie Jayasimha. «Nous sommes la deuxième nation la plus populeuse dans le monde. Le fait que nous ayons pris position sur cet enjeu change la donne.»

Mesures alternatives

Les méthodes conventionnelles pour tester des produits utilisent des animaux comme les lapins, les souris, les hamsters, les rats, les cochons d'Inde qui sont nourris avec des échantillons de produits cosmétiques ou sur lesquels on applique des composants de ces produits pour en constater les réactions indésirables.

Les tests servent à constater des effets qui vont de causer de légères irritations à entraîner la mort. Les gens du groupe «Pour une éthique dans le traitement des animaux» (PETA) ont dit que l'interdiction votée en Inde «sauvera des millions d'animaux et les empêchera de devenir aveugles, d'être empoisonnés et tués de façon cruelle par des tests inutiles pour des produits vendus aux millions d'habitants de l'Inde.

Les défenseurs des droits des animaux espèrent que cette interdiction influencera le domaine des cosmétiques à s'orienter vers le marché des tests alternatifs comme les tests en laboratoires sur des échantillons cellulaires de peau et de tissus humains, ou bien les simulations virtuelles.

Changer le marché

Selon les dernières statistiques provenant de l'association industrielle indienne (CII), le marché indien de la beauté et des produits cosmétiques représente 950 millions de dollars et est en croissance de 15 à 20 % par année, deux fois plus vite que les marchés européen et américain.

«Nous avons des consommateurs qui nous disent : "Si l'Inde peut le faire, pourquoi pas les États-Unis? Pourquoi pas l'Australie? Pourquoi pas la Nouvelle-Zélande?" Alors l'Inde a pris cette grande avance», ajoute Mme Sengupta.

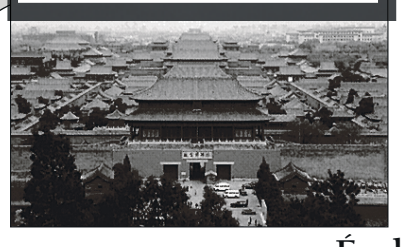
Les États-Unis et l'Australie ont introduit des législations similaires qui attendent une approbation. La Nouvelle-Zélande n'a encore rien fait, mais selon un rapport émis par le New Zealand National Animal Ethics Advisory Committee (Comité consultatif national sur l'éthique et le bien-être animalier de Nouvelle-Zélande), l'utilisation de tests sur les animaux a diminué dramatiquement.

Maintenant que l'Inde a augmenté les restrictions sur les importations, le pays doit s'assurer que les exportateurs se conforment à ses restrictions. Il y a 13 ports en Inde par lesquels les produits cosmétiques transigés sont inspectés, affirme Mme Sengupta.

«Notre prochaine étape comme organisation sera de travailler avec le gouvernement pour développer et renforcer les pouvoirs des inspecteurs», déclare-t-elle.

Venez apprendre de nouvelles langues !

MANDARIN



JAPONAIS

Également :

Anglais - Français - Espagnol
Portugais - Italien - Allemand - Arabe
NOUVEAU

Prochaine session de cours du soir: 3 Novembre 2014

Cours de jour
Cours du soir
Informez-vous au : 514 849-8393 poste 1400

École internationale de langues YMCA
1440 Stanley
5e étage
PEEL
Sortie Stanley

www.ymcalangues.ca | info@ymcalangues.ca

Hong Kong : la cyberguerre en parallèle

Les militants de la rue et du web luttent pour la démocratie

Joshua Philipp
Époque Times

Benjamin Chasteen/Époque Times

Manifestants et policiers se font face le 18 octobre 2014 à Hong Kong. Le conflit est répliqué dans le monde virtuel, alors que forces pro et antidémocratiques s'affrontent.

Tandis que manifestants et forces de l'ordre s'affrontent dans les rues de Hong Kong, une bataille moins visible fait rage en parallèle sur Internet entre hacktivistes et l'État chinois.

Dans des attaques particulièrement sophistiquées qui, selon certains analystes, sont l'œuvre du régime chinois, des pirates informatiques infiltrent les téléphones, les tablettes et les ordinateurs des militants prodémocratie à Hong Kong. Ces intrusions leur permettent non seulement de connaître les intentions des militants, mais elles pourront leur permettre de surveiller leurs activités bien après la fin du mouvement.

Cependant, le régime chinois n'est pas le seul à se livrer à des cyberattaques. Des groupes spécialisés en sécurité informatique travaillent d'arrache-pied pour révéler les cyberattaques du régime. En même temps, les hacktivistes (pirates informatiques militant pour une cause) s'en prennent aux sites Internet du gouvernement chinois et mènent des campagnes sur les réseaux sociaux pour la démocratie.

Espionnage

Steven Adair, pdg de la compagnie de sécurité Volexity, enquête actuellement sur une série de cyberattaques à Hong Kong visant à infecter les ordinateurs des internautes qui visitent les sites web prodémocratie.

Jusqu'à maintenant, ses trouvailles et celles d'autres chercheurs offrent un portrait plutôt inquiétant.

«Il semble que quelqu'un tente d'infecter et de surveiller tous les gens en faveur de la démocratie à Hong Kong», mentionne M. Adair en entrevue téléphonique.

Depuis les derniers mois, Volexity surveille une cyberattaque sophistiquée qui cible des sites web à Hong Kong et au Japon. «Dans les deux pays, les sites web compromis sont particulièrement notables pour leur pertinence quant à l'actualité et à la grande visibilité des organisations impliquées», indique Volexity dans un résumé de ses découvertes.

«En particulier, les brèches à Hong Kong semblent être survenues après la vitesse atteinte par le mouvement Occupy Central», spécifie la compagnie de sécurité.

La cyberattaque fonctionne par l'entremise de sites web infectés par des pirates informatiques. Lorsqu'un internaute visite le site, le maliciel est installé sur leur plateforme. On retrouve parmi les sites infectés celui du Parti démocratique de Hong Kong, autant les versions chinoise qu'anglaise.

Ce qui rend cette cyberattaque particulièrement intéressante est son code sophistiqué qui filtre quel internaute sera infecté.

«Cela nous indique que c'est moins probable qu'ils aient fait une erreur, mais plutôt qu'ils avaient plus d'information sur les gens qu'ils voulaient exploiter», explique M. Adair. «Ils sont intéressés par les sujets que vous consultez sur le web et par le type de documents que vous avez dans votre système. Ce genre de choses.»

Téléphones intelligents ciblés

La cyberattaque contre les sites Internet prodémocratie n'était pas la première visant les manifestants.

Deux différentes cyberattaques contre les militants prodémocratie de Hong Kong ont été découvertes le 30 septembre par des chercheurs de Lacoon Mobile Security. Ces attaques sophistiquées visent spécifiquement les téléphones intelligents et les tablettes.

Selon Michael Shaulov, pdg de Lacoon Mobile Security, le régime chinois a beaucoup de raisons de s'attaquer aux téléphones, puisque «vous êtes en mesure d'intercepter les communications sur l'appareil même et d'obtenir de l'information en temps réel».

Étant donné que les téléphones intelligents ont des GPS, des micros, des caméras et sont transportés presque partout – même dans des réunions importantes – ils deviennent l'outil idéal pour espionner.

«Si vous êtes un acteur gouvernemental, obtenir ce genre d'information a vraiment plus de valeur qu'obtenir de l'information sur des ordinateurs portables», estime M. Shaulov. «Pour se livrer à l'espionnage, c'est probablement l'outil parfait.»

Les gens utilisant la plateforme Android à Hong Kong ont commencé à recevoir des messages mentionnant : «Obtenez cette appli Android conçue par Code4HK pour la coordination d'OCCUPY CENTRAL!»

Le message envoyé sur le système de messagerie cellulaire WhatsApp semble légitime, alors que Code4HK est une communauté de programmeurs qui développe des technologies pour appuyer le mouvement prodémocratie.

Si l'utilisateur appuie sur le lien, selon Lacoon Mobile Security, un outil sophistiqué appelé mRAT est installé, donnant un accès quasi complet au téléphone.

Les chercheurs indiquent sur leur blogue que le mRAT est «sans aucun doute un des plus avancés que nous avons vus. Il peut extraire à peu près tout ce qu'il veut de l'appareil, ce qui en fait une méthode très versatile de surveillance...». Le pirate informatique a ainsi accès, entre autres, aux courriels, à l'historique d'appels et à l'emplacement de l'utilisateur.

Les chercheurs ajoutent qu'ils estiment que le régime chinois est responsable de ces attaques et ils soulignent qu'il s'agit «d'un mRAT très sophistiqué qui est sans aucun doute soutenu par un État-nation».

La cyberattaque contre les téléphones Android n'était pas isolée, puisqu'elle a été lancée en parallèle avec une autre utilisant un mRAT pratiquement identique qui s'attaque au système d'exploitation iOS des iPhones et iPads.

Cela a grandement surpris les chercheurs, indique M. Shaulov, puisque les pirates informatiques intéressés aux profits font rarement les efforts nécessaires pour pénétrer un appareil fonctionnant sur iOS.

La version iOS du virus, appelée «Xsser mRAT» par les chercheurs de Lacoon, fonctionne et est diffusée d'une manière semblable à celle de la version Android, mais elle affecte seulement les appareils qui ont été *jailbroken* ou débridés. C'est-à-dire les appareils dont le système d'exploitation a été modifié par l'utilisateur afin d'enlever certaines restrictions et permettre l'installation de logiciels interdits par le manufacturier.

Si l'on considère qu'au moins 30 % des iPhones en Chine étaient débridés en 2013, selon Tech In Asia, la portée du virus peut être immense.

M. Shaulov affirme qu'ils ont repéré un seul type d'attaque qui s'en prenait à la fois aux systèmes Android et iOS, en soulignant que l'attaque contre l'iOS utilisait un «maliciel très sophistiqué et très raffiné».

Le 20 octobre, une autre cyberattaque a été découverte, cette fois ciblant l'iCloud d'Apple. Les chercheurs de GreatFire.org ont affirmé que les autorités chinoises lançaient des attaques qui leur fournissaient les noms d'usagers et les mots de passe pour les comptes iCloud, leur permettant donc d'accéder aux photos, vidéos et contacts des usagers.

Selon une analyse de l'attaque par GreatFire.org, elle pourrait «être reliée encore aux images et vidéos des manifestations à Hong Kong qui sont partagées en Chine continentale».

Hacktivistes

Pendant que les experts en sécurité informatique s'affairent à révéler les cyberattaques, les hacktivistes lancent des attaques qui visent à appuyer le combat des Hongkongais pour la démocratie.

Le 18 octobre, des membres du collectif de pirates informatiques Anonymous ont lancé des attaques coordonnées contre des sites du gouvernement chinois après avoir officiellement déclaré une cyberguerre au régime le 15 octobre.

Selon Strudalz, un membre important d'Anonymous, les cyberattaques «démontrent qu'il est possible d'affaiblir le régime. Ils sont puissants seulement parce que les gens le permettent».

Les cyberattaques, qui ont ciblé plus de 150 sites web, étaient les dernières dans le cadre d'*Opération Hong Kong*, lancée par Anonymous au début d'octobre pour soutenir les manifestations à Hong Kong.

L'attaque la plus importante est survenue le 11 octobre lorsque des membres d'Anonymous ont divulgué les bases de données de 51 sites du gouvernement chinois, contenant des dizaines de milliers de noms d'usagers et mots de passe, des numéros de téléphone et autres informations.

Les hacktivistes d'Anonymous ont également lancé des dénis de service distribués (DDoS) contre les sites du régime, ce qui envoie un nombre surélevé de requêtes et fait planter les sites.

Les cyberattaques d'Anonymous semblent être plus symboliques qu'autre chose. Certains internautes chinois ont souligné que très peu de personnes en Chine visitent les sites du régime qui ont été attaqués.

Les attaques ont quand même frustré le régime chinois. L'*International Business Times* a rapporté le 6 octobre que les autorités avaient arrêté cinq hacktivistes présumés d'Anonymous âgés entre 13 et 39 ans.

Le Bureau de liaison à Hong Kong du régime chinois a indiqué à Reuters que «ce genre d'attaque informatique viole la loi et la morale sociale et nous l'avons déjà signalée à la police».

Propagande et censure

Les efforts du régime chinois visant à affaiblir le mouvement affectent évidemment la sphère médiatique également, alors qu'il tente de faire croire que des forces étrangères sont à l'origine des événements.

En même temps, le Parti communiste chinois (PCC) s'efforce de faire taire les médias indépendants à Hong Kong, alors que ses censeurs du web font du temps supplémentaire pour supprimer toute forme de soutien envers le mouvement.

Avec des *Twitterstorms* (tempêtes de gazouillis), Anonymous tente de contrer la censure du PCC en diffusant des informations au sujet des manifestations.

Les militants dans les rues de Hong Kong remarquent cette démarche, alors qu'ils sont souvent aperçus avec des pancartes qui remercient Anonymous pour son soutien.

Anonymous considère que les attaques DDoS et la divulgation des bases de données du régime sont l'équivalent moderne de l'occupation. Dans le paysage virtuel d'Internet, le groupe participe à sa propre «occupation».

Stigmatisation des Libériens aux États-Unis

IRIN News

NEW YORK – Les immigrés africains installés aux États-Unis et originaires des trois pays touchés par Ebola – le Liberia, la Guinée et la Sierra Leone – font face à de fortes pressions pour aider leurs familles et les communautés africaines dévastées. Toutefois, ils sont confrontés à un défi supplémentaire : celui de la stigmatisation.

Pour les habitants de Little Liberi, un quartier de Staten Island (ville de New York) qui abrite l'une des communautés libériennes les plus importantes à l'étranger, le chemin de l'intégration a été parsemé d'embûches. Des milliers de réfugiés de la guerre civile libérienne s'y sont installés il y a plusieurs décennies. Ils se sont battus pour gagner leur vie, obtenir le statut de résident et s'intégrer à une communauté parfois inamicale. Depuis quelques mois, ils s'efforcent de venir en aide aux familles touchées par le virus Ebola au Liberia.

Cependant, lorsque le patient libérien Thomas Eric Duncan a été déclaré positif au virus Ebola dans un hôpital de Dallas le mois dernier, «c'est devenu l'enfer ici», a dit à IRIN Oretha Bestman-Yates, présidente de la communauté libérienne de Staten Island (Staten Island Liberian Community).

Lorsque l'hôpital qui emploie Mme Bestman-Yates a appris qu'elle s'était rendue au Liberia au mois de juillet, il lui a été demandé de se mettre en quarantaine. Cependant, même après la période de 21 jours, qui s'est terminée le 5 août, elle dit qu'elle n'a pas encore été autorisée à reprendre le travail.

Spencer Platt/Getty Images

Des ouvriers qui nettoient l'intérieur des avions font la grève le 9 octobre 2014 à l'aéroport LaGuardia, se disant mal protégés contre le virus Ebola alors qu'ils peuvent entrer en contact avec les fluides des passagers.

«Vous avez amené Ebola aux États-Unis!»

Aujourd'hui, Mme Bestman-Yates consacre ses journées à soutenir les résidents qui non seulement sont confrontés au décès d'un membre de leur famille ou d'un ami au Liberia, mais qui éprouvent aussi des difficultés à gagner leur vie ici, chez eux. «Les gens essaient de vous éviter, ils s'éloignent de vous. Certains m'ont dit : «Vous avez amené Ebola aux États-Unis», raconte-t-elle. Bon nombre de Libériens installés à Staten Island travaillent dans des hôpitaux ou des maisons de retraite; il leur a été demandé de ne pas toucher les patients. «Certains parents disent à leurs enfants de ne pas s'approcher des nôtres à l'école», a-t-elle dit.

À l'annonce de la contamination par le virus Ebola de deux infirmières qui avaient soigné M. Duncan, décédé le 8 octobre, la panique a commencé à gagner la population des États-Unis. L'information selon laquelle Amber Vinson, l'une des infirmières, avait pris un vol intérieur avant de ressentir les premiers symptômes de la maladie a avivé les craintes d'une flambée.

Aujourd'hui, l'idée selon laquelle toute personne d'origine africaine peut être porteuse du virus Ebola est de plus en plus répandue. Et peu importe de savoir si cette personne s'est récemment rendue dans l'un des pays touchés.

Deux étudiants nigérians ont vu leur candidature au Navarro College (Texas) refusée, car le nouveau règlement de l'établissement stipule qu'il n'accepte pas d'étudiants venant de pays affectés par Ebola – le Nigeria a pourtant réussi à maîtriser la petite épidémie qui s'était déclarée dans le pays. Le 19 octobre, un avion à destination du Nigeria est resté cloué au sol à l'aéroport John-F.-Kennedy, car le personnel a refusé de le nettoyer. Des parents d'une école de Jackson, dans le Mississippi, ont quant à eux décidé de retirer leurs enfants de l'école lorsqu'ils ont appris que le directeur s'était récemment rendu en Zambie – pays d'Afrique australe.

Où se trouve l'Afrique de l'Ouest?

«Dans une société nombriliste qui voit l'Afrique comme une vague région homogène et évoque le continent comme s'il s'agissait d'un pays, la population n'a pas une compréhension nuancée de la région où la maladie est présente – ni de la façon dont elle se propage», dit Bobby Digi, un militant local de Staten Island. «Les États-Uniens ne savent pas grand-chose de l'Afrique – encore moins de l'Afrique de l'Ouest. Ils font des généralités sur toute l'Afrique.»

« Dans une société nombriliste qui voit l'Afrique comme une vague région homogène [...] la population n'a pas une compréhension nuancée de la région où la maladie est présente – ni de la façon dont elle se propage. »

M. Digi dit que cela fait plusieurs dizaines d'années que les Libériens se battent pour être acceptés à Staten Island, où il existe des tensions de longue date entre eux et la communauté, notamment les Afro-américains nés dans le pays et qui craignent de perdre leurs emplois. Les Libériens ont honte que M. Duncan soit mort dans le pays où ils vivent aujourd'hui, a-t-il dit. Si le département de la santé de la ville de New York a mis en place une campagne de sensibilisation pour informer la population et éradiquer la stigmatisation, M. Digi lui reproche de ne pas avoir su approcher la population libérienne. «Ils n'avaient pas de statistiques de base. Ils m'ont posé des tas de questions. J'étais ébahi», a-t-il dit.

Dallas, la ville où M. Duncan est décédé, abrite une communauté libérienne importante qui fait face à une stigmatisation croissante. Alben Tarty, directeur des communications de l'Association de la communauté libérienne de Dallas-Fort Worth, a dit aux journalistes d'IRIN qu'il avait récemment parlé aux proches de la fiancée de M. Duncan, Louise Troh, qui venait tout juste d'être autorisée à rejoindre sa communauté. «Lorsqu'ils sont sortis de la maison, les gens les ont appelés les personnes qui ont Ebola, les enfants ne doivent pas s'approcher d'eux, une personne s'est littéralement éloignée d'eux en courant. Ils craignent de retourner travailler la semaine prochaine», a-t-il dit.

M. Tarty vit aux États-Unis depuis 12 ans. Son ami, qui était médecin à Monrovia, est mort la semaine dernière. Bon nombre de personnes au sein de la communauté libérienne pensent que M. Duncan n'a pas été correctement soigné par le personnel de l'hôpital afin de décourager d'autres Libériens de venir aux États-Unis pour se faire traiter.

M. Duncan, qui n'avait ni assurance maladie ni numéro de sécurité sociale, a reçu des soins de moins bonne qualité dans un pays doté de l'un des meilleurs systèmes de soins de santé au monde, a dit M. Tarty, avant d'ajouter : «Il y a tellement de choses qui se passent et qui mettent en colère la communauté libérienne.»

M. Tarty a cependant dit que la communauté libérienne de Dallas était «formidable». «Nous sommes une communauté très soudée.» Des sommes importantes ont été collectées pour venir en aide aux familles et aux personnels de la santé affectés au Liberia, a-t-il dit.

M. Tarty a dit espérer que la stigmatisation ne sera que le fait d'individus, et non pas d'organisations ou d'employeurs. Beaucoup de gens – y compris des Libériens – «ne comprennent pas comment le virus se transmet», a-t-il dit, avant d'ajouter que les Libériens se stigmatisent eux-mêmes. «On ne peut pas en vouloir à ceux qui ne comprennent pas comment le virus se transmet. Si les Libériens sont encore dans le flou, alors on peut se dire que la communauté est encore plus dans le flou.»

Selon des données empiriques, on note une augmentation de la stigmatisation dans d'autres quartiers de la ville de New York – pas seulement à Staten Island. On entend des commentaires dans les ascenseurs, le métro, les cours de récréation. Lorsqu'une personne d'origine africaine éternue, les gens disent, «J'espère que vous n'avez pas Ebola», a dit Charles Cooper, président du Conseil africain du Bronx (Bronx African Council), qui représente les intérêts des quelque 80 000 habitants du Bronx originaires des trois pays affectés par Ebola et de quelque 200 000 immigrants africains en tout.

M. Cooper, qui a rendu visite à sa famille et à ses amis au Liberia l'année dernière, explique que la communauté éprouve déjà des difficultés à rassembler des fonds pour aider les familles affectées sur place. De plus, ceux qui gagnent leur vie en vendant des produits fabriqués au Liberia sur le sol des États-Unis ne peuvent plus obtenir de denrées en raison de la fermeture des frontières et de l'effondrement des économies libérienne et sierra-léonaise. Ils n'ont pas besoin d'être confrontés à la discrimination de leurs voisins.

La politique de l'hystérie

«Cela renforce la stigmatisation existante», a-t-il dit. «Malheureusement, cela ne va pas s'arrêter. Cela va continuer un moment, car le virus Ebola ne sera pas éradiqué dans un avenir proche.» Mais «il faut faire quelque chose face à cette hystérie», a-t-il dit. «Depuis l'apparition d'Ebola, nous travaillons ensemble et nous nous concentrons sur la communauté africaine et sur la prévention à travers le pays.»

Cette hystérie s'est emparée de la classe politique : ainsi, les républicains accusent le président Barack Obama de mal gérer la crise et demandent l'interdiction des vols depuis et vers les trois pays affectés. Les commentateurs de droite s'en donnent à cœur joie eux aussi. Phyllis Schlafly, célèbre commentatrice de droite, a dit : «L'idée que n'importe qui peut entrer avec cette maladie est scandaleuse, et c'est la faute d'Obama car il est responsable de cela.»

Elle a dit que M. Obama ne voulait pas que l'Amérique «pense que nous sommes exceptionnels. Il veut que nous soyons comme tout le monde et, si l'Afrique souffre d'Ebola, nous devrions nous joindre au groupe et souffrir aussi.»

Mme Bestman-Yates a dit que, si la stigmatisation à Staten Island «s'accroissait, nous faisons de notre mieux pour informer la population.» Lorsqu'on lui a demandé si la situation pouvait basculer dans la violence, elle a répondu, «J'espère que non», avant d'ajouter que, récemment, un homme l'avait interpellée alors qu'elle répondait aux questions d'une équipe de télévision. Porter son badge «Stop Ebola» dans ce genre de situations lui fait peur, mais elle continue de le faire. «Nous voulons que la population en entende parler. Ce problème ne concerne pas seulement l'Afrique de l'Ouest. Il s'agit d'un problème mondial et nous allons le résoudre grâce à l'éducation.»

Source : www.irinnews.org

Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **181 500 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Neuvième commentaire

LA NATURE SANS SCRUPULES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

VII. UN SOCIALISME INIQUE AUX «CARACTÉRISTIQUES CHINOISES»

Le terme «caractéristiques chinoises» sert à couvrir les crimes du PCC. Le PCC clame depuis toujours que la révolution chinoise doit son succès à «l'intégration du marxisme-léninisme dans la réalité concrète de la révolution chinoise». Le PCC a fréquemment utilisé et abusé du terme «caractéristique» comme d'un support idéologique pour ses politiques capricieuses et malfaisantes.

Des méthodes capricieuses et trompeuses

Sous l'apparence trompeuse des «caractéristiques chinoises», le PCC n'a fait que s'enfoncer dans l'absurdité.

Le but du PCC dans la révolution était de s'emparer des biens publics par le biais de la productivité; il a trompé un grand nombre de jeunes en les faisant se joindre à l'organisation du Parti sous prétexte d'idéaux communistes de cohésion. Beaucoup d'entre eux ont trahi leur famille en livrant au PCC la propriété familiale. Toutefois, 83 ans après le début du PCC, le capitalisme est réapparu, en tant que partie intégrante du PCC lui-même qui brandissait pourtant à l'origine la bannière de l'égalitarisme.

Aujourd'hui, parmi les enfants et proches des dirigeants du PCC, beaucoup sont devenus les nouveaux capitalistes fortunés et beaucoup de membres du Parti veulent rejoindre le groupe des nouveaux riches. Le PCC a éliminé les propriétaires terriens et les capitalistes au nom de la révolution et a volé leur propriété. Maintenant, par la fraude et la corruption, la nouvelle «royauté» du PCC a donné naissance à des capitalistes encore plus riches. Ceux qui ont suivi le Parti dans ses premières révolutions maintenant soupirent : «Si j'avais su comment la situation allait évoluer, je ne les aurais pas suivis». Après plusieurs décennies d'efforts, de luttes, de souffrances et de batailles, ils découvrent qu'ils ont finalement simplement livré la propriété de leurs frères, de leurs pères ainsi que la leur à l'idéologie perverse du PCC.

Le PCC parle d'une base économique déterminant la superstructure[1], en réalité la «superstructure agressive» est imposée par une base économique et bureaucratique des fonctionnaires corrompus du PCC – une superstructure qui repose sur l'agressivité pour survivre. Opprimer la population est ainsi devenue la politique fondamentale du PCC.

Une autre caractéristique inique du PCC est qu'il change la définition de tout concept culturel, puis utilise ses propres définitions revues et corrigées pour critiquer et contrôler la population. Le concept de «parti» en est un exemple. Depuis toujours dans le monde, on a créé des partis aussi bien en Chine qu'à l'étranger, mais seul le Parti communiste exerce son pouvoir au-delà du domaine du collectif. Si vous rejoignez le Parti, il contrôlera tous les aspects de votre vie, y compris votre conscience, vos moyens de subsistance et votre vie privée. Lorsque le PCC s'empare du pouvoir politique, il contrôle la société, le gouvernement et l'appareil étatique. Il impose son point de vue dans tous les domaines : des sujets aussi importants que le choix du président ou du ministre de la Défense. Il décide aussi bien de l'exécution des règlements que des lois, jusqu'aux affaires les plus petites, telles que le lieu où quelqu'un devrait vivre, avec qui il peut se marier et combien d'enfants il a le droit d'avoir. Le PCC recourt à toutes les méthodes imaginables de contrôle.

Au nom de la dialectique, le PCC a complètement détruit la pensée holistique, la capacité de raisonnement et l'esprit philosophique. Tout en parlant de «distribution selon la contribution», le processus «d'autoriser certaines personnes à devenir riches d'abord» a été accompli au moyen de «la distribution selon le pouvoir». Le PCC se cache sous le prétexte de «servir la population de tout son cœur» pour tromper ceux qui croient en de tels idéaux, puis lave complètement leur cerveau et les contrôle, les transformant graduellement en instruments dociles qui «servent le Parti de tout leur cœur» et qui n'osent pas s'exprimer en faveur des droits du peuple.

1. La superstructure dans le contexte de la théorie du marxisme social se réfère aux manières d'interaction entre la subjectivité de l'homme et la substance matérielle de la société.

Retour des sentinelles et hommage

Venus Upadhayaya
Époque Times

OTTAWA – Les sentinelles sont retournées au Monument commémoratif de guerre à Ottawa le 24 octobre, lors d'une cérémonie durant laquelle le premier ministre, Stephen Harper, était présent.

Les sentinelles gardent la tombe du Soldat inconnu qui représente tous ceux qui sont morts à la guerre – et dont les corps n'ont jamais été identifiés – et enterrés de manière appropriée.

Le 22 octobre, le caporal réserviste Nathan Cirillo était en devoir à la tombe lorsqu'il a été abattu par Michael Zehaf-Bibeau. Ce dernier, un citoyen canadien de 32 ans aux prises avec des problèmes de drogues, de santé mentale et de radicalisation, a lui-même été abattu le jour même après être entré dans le parlement.

La dépouille du caporal Cirillo a commencé le parcours vers sa ville natale d'Hamilton le 24 octobre, empruntant l'Autoroute des héros, soit une portion de l'autoroute 401 entre Trenton et Toronto.

Andrew Burton/Getty Images

Des frères d'armes du caporal Nathan Cirillo transportent son cercueil vers le corbillard à Ottawa, le 24 octobre 2014.

Bureau du premier ministre

Le premier ministre, Stephen Harper, et le chef d'état-major de la défense, le général Tom Lawson, participent à une cérémonie au Monument commémoratif de guerre à Ottawa, le 24 octobre 2014.

Bureau du premier ministre

Des gens déposent des fleurs sur les lieux où le caporal Nathan Cirillo a été abattu.

Des gens viennent rendre hommage au Monument commémoratif de guerre à Ottawa, le 24 octobre 2014.

Époque Times

Au-delà de la science

L'univers est rempli de mystères qui remettent en question notre savoir actuel. Dans la série «Au-delà de la science», *Époque Times* rassemble des récits à propos de ces phénomènes étranges pour stimuler notre imagination et nous amener à découvrir des horizons insoupçonnés. Sont-ils vrais? À vous de décider.

Premier drone robotisé créé en 350 av. J.-C.?

Tara MacIsaac
Époque Times

En 350 av. J.-C., le mathématicien et père fondateur de la mécanique, Archytas de Tarente inventa une colombe de bois mécanique.

«L'invention d'Archytas est souvent citée comme le premier robot, peut-être pouvons-nous aussi le considérer comme le premier drone à la lumière des nouveaux développements technologiques; la toute première machine capable de voler de façon autonome», écrit Jimmy Stamp dans un article de Smithsonian.com.

Stamp n'est pas le seul à considérer cette colombe volante comme pionnière du drone. Un véhicule aérien sans pilote (UAV) – c'est-à-dire un drone développé par le département d'aéronautique au U.S. Naval Postgraduate School a été ainsi nommé en l'honneur d'Archytas en 1993.

Les écrits d'Aulus Gellius, un Romain, décrivent l'automate comme ayant fonctionné à vapeur. Quelques détails sont donnés à propos de l'objet qui, dit-on, mystifiait et amusait les citoyens de Tarente, selon le matériel éducatif développé par la NASA. La NASA le décrit comme «l'un des premiers objets utilisant avec succès les principes essentiels du vol de fusée».

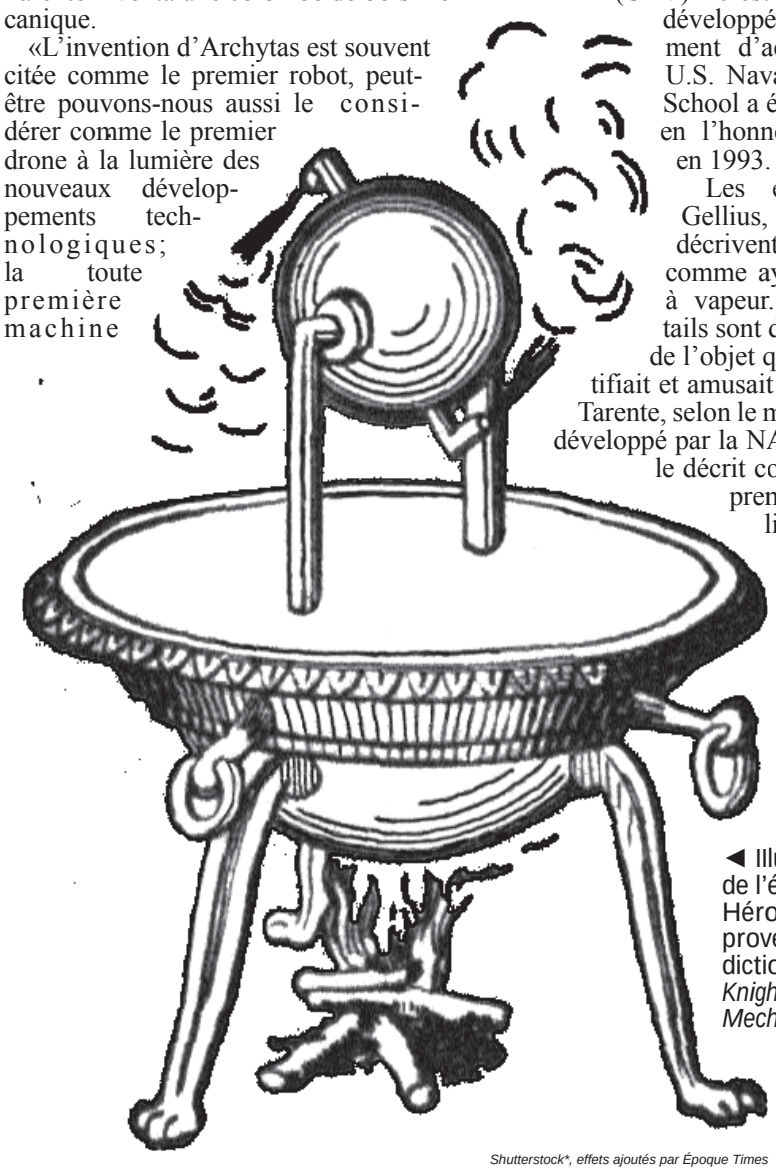
Pendant que la vapeur propulsait l'oiseau, son mouvement pouvait être guidé par des câbles. En réalité, il aurait bien pu s'agir d'une catapulte, selon l'encyclopédie de philosophie de Stanford.

L'encyclopédie stipule : «Il a été suggéré que, étant donné que les anciens dispositifs utilisés pour les guerres de siège étaient appelés par des noms d'animaux (ex. "tortue" et "corbeau"), la colombe d'Archytas était peut-être une catapulte de sa création, ou un projectile lancé par une telle catapulte, qui a pu être confondu plus tard comme étant une colombe mécanique. Cependant, aucune source d'information ancienne ne présente la colombe de cette façon.»

Environ 300 ans après qu'Archytas a construit sa colombe, l'inventeur grec Héron d'Alexandrie construisit ce qui est considéré comme la première machine à vapeur en se basant sur des principes similaires. Un feu sous une bouilloire chauffait de l'eau, créant ainsi de la vapeur qui était ensuite acheminée à travers deux tuyaux en coude de chaque côté d'une sphère, causant ainsi un mouvement de rotation. Le dispositif était appelé un «éolipyle».

Wikimedia Commons

Photo d'archives d'un oiseau de bois



◄ Illustration de l'éolipyle de Héron d'Alexandrie provenant du dictionnaire *Knight's American Mechanical*, 1876.

Shutterstock*, effets ajoutés par Époque Times

Visions de la mort d'êtres chers qui sont encore vivants

Tara MacIsaac
Époque Times

Les cas suivants vont au-delà de la prémonition ou de la vague intuition – les gens impliqués rapportent avoir eu des visions claires d'êtres chers au cours desquelles ils ont appris la mort de ceux-ci. À travers ces cas, il semblait que les gens impliqués ne pouvaient pas avoir eu vent de la mort de leurs êtres chers par des moyens conventionnels.

Voici une sélection de cas provenant de dizaines d'autres compilés par Dr Bruce Greyson, à l'Université de Virginie, dans son étude de 2010 *Seeing Dead People Not Known to Have Died*, publiée par l'Association américaine d'anthropologie. Dr Greyson écrit : «Des cas de ce genre fournissent quelques-unes des preuves les plus convaincantes au sujet de la survie de la conscience après la mort du corps physique.»

Un garçon fiévreux voit sa sœur avec des parents décédés

Eddie Cuomo, 9 ans, était dans un état fiévreux depuis environ deux jours. Il s'est réveillé le matin vers 3 h, après que sa fièvre s'est estompée, et a dit à ses parents et au Dr K.M. Dale qu'il avait vu des membres disparus de sa famille, dont son grand-père. Le garçon avait aussi vu sa sœur de 19 ans, Teresa, qui étudiait dans une autre ville. Le père d'Eddie avait parlé à sa fille quelques jours auparavant et tout allait bien. Plus tard, durant cette journée, la famille a appris la mort de Teresa qui avait péri dans un accident de voiture vers minuit – quelques heures seulement avant la vision d'Eddie.

– Ce récit a été relaté par le médecin K.M. Dale et enregistré dans le livre de 1995 *Children of the light : The Startling and Inspiring Truth about Children's Near-Death Experiences and How They Illuminate the Beyond*, par Brad et Sherry Hansen Steiger.

Une femme lors d'un accident de voiture voit son père qui est décédé une heure plus tôt

Une femme autochtone était près de la mort lors d'un accident de voiture. Elle a dit à un étranger qui s'est arrêté pour lui donner de l'aide : «Si vous passez près de la réserve, s'il vous plaît, dites à ma mère que j'étais bien. Pas seulement bien, mais aussi très heureuse parce que je suis déjà avec mon père.» L'étranger a trouvé sa mère et lui a donné le message. Il s'est avéré que le père de cette femme était décédé d'une attaque cardiaque, une heure avant l'accident.

– Ce récit provient du livre *On Children and Death* de la psychiatre Elisabeth Kübler-Ross, publié en 1983.

Une femme mourante voit son fils, censé être en santé, malade, puis mort

Dans l'Angleterre du XIXe siècle, Mme Hicks était sur son lit de mort. Son fils, Eddie, en Australie, était en parfaite santé et bien portant pour autant que ses proches n'aient pu le savoir en Angleterre. Mme Hicks dit soudain : «Pauvre Eddie; oh, il a l'air très malade; il a fait une chute.» Elle continua à parler de «pauvre Eddie» jusqu'à son décès plus tard durant la journée. Il a été découvert par la suite qu'Eddie était devenu malade et, pendant qu'il était en proie à la fièvre, il était tombé de son cheval et en était mort le jour même où sa mère avait eu la vision.

– Ce récit provient de *Proceedings of the Society for Psychical Research* en 1899.

Un garçon voit l'amour de jeunesse de sa mère

Un jeune garçon de 7 ans atteint de leucémie était mourant lorsqu'il dit à sa mère qu'il était allé au paradis. Au paradis, dit le garçon, un homme s'était présenté comme l'ancien amour de jeunesse de sa mère, il était devenu handicapé à la suite d'un accident de voiture. La mère était persuadée qu'elle n'avait jamais parlé à son fils de cet ancien copain. Elle a découvert par la suite qu'il était décédé le même jour où son fils avait eu la vision.

– Ce récit a été relaté par le pédiatre Melvin Morse dans son livre de 1990 *Closer to the Light : Learning from the Near-Death Experiences of Children*, coécrit avec Paul Perry.

«Oh, Will, es-tu là?»

Une femme âgée était mourante aux États-Unis, entourée de ses petits-enfants. Juste avant de décéder, elle dit : «Oh, Will, es-tu là?» La seule personne qui se nommait Will dans la famille était un grand-oncle habitant l'Angleterre. La famille a appris par la suite que Will était décédé deux jours avant cette femme.

– Ce récit a été relaté par Dr Ian Stevenson dans son livre de 1959 *The Uncomfortable Facts About Extrasensory Perception*.

shutterstock

Une momie d'Égypte (photo d'archives)

Des archéologues trouvent une momie égyptienne avec un crâne spécial contenant une empreinte de cerveau

April Holloway
Ancient Origins

Selon un rapport publié sur le site livescience.com, des archéologues s'efforcent d'éclaircir un mystère entourant la découverte d'une momie égyptienne vieille de 2000 ans dont le crâne contiendrait l'empreinte laissée par son cerveau. L'empreinte des vaisseaux sanguins entourant le cerveau à l'intérieur des méninges, membranes enveloppant le cerveau, est visible sur les parois de la boîte crânienne; les scientifiques s'évertuent à comprendre le phénomène qui pourrait avoir permis à des structures si fragiles de s'imprimer dans une surface aussi solide que l'os dur du crâne.

«C'est le cas le plus ancien d'empreintes de système vasculaire momifié» qui ont été trouvées jusqu'à présent», a déclaré à Live Science Dr Albert Isidro, coauteur de l'étude. Jusqu'à maintenant, seules quelques histoires anecdotiques de cas similaires avaient été rapportées.

Le crâne provient des restes momifiés d'un homme, découverts en 2010, avec 50 autres qui ont été préservés dans du bitume (huile visqueuse) mêlé à du lin. Les momies ont été trouvées dans la nécropole de Kom al-Ahmar/Sharuna, située dans le secteur sud de Hiérakonpolis en Égypte, qui se situerait entre la période saïte et la période ptolémaïque de l'ancienne Égypte (env. 550-150 av. J.-C.).

Parmi le groupe de 50, seule cette momie (identifiée comme la momie W19) contenait l'empreinte de vaisseaux sanguins à l'intérieur du crâne, décrite par les scientifiques comme étant une empreinte «anatomique finement détaillée». Les chercheurs ont même été capables d'identifier l'artère méningée moyenne du cerveau.

Dans un nouveau rapport à propos de la découverte, publié dans le journal *Cortex*, les chercheurs expliquent que le cerveau était retiré pendant le processus de momification, ensuite l'intérieur du crâne était nettoyé et rempli d'agents conservateurs. Les tissus du cerveau ne restent pas intacts lors de cette procédure, alors quelque chose d'unique a dû se produire dans ce cas.

Ils ont découvert que les vaisseaux sanguins de la membrane enveloppant le cerveau se sont intégrés à la couche d'agents de conservation, c'est ce qui s'est imprimé dans la paroi osseuse du crâne.

«Les conditions qui prévalaient dans ce cas ont dû être très particulières», affirment les chercheurs. «Nous pouvons spéculer que quelque chose de spécial s'est déroulé, dans le cas de l'individu W19, au moment même où le bitume a été inoculé» à l'intérieur du crâne.

Dr Isidro admet qu'ils ne comprennent toujours pas exactement ce qui a pu se passer pour causer cette caractéristique rare et inusitée. Une des théories qu'ils ont proposée est que les conditions générales, telles que la température ou l'acidité des agents de préservation étaient, pour une raison quelconque, différentes pour W19 de celles qui prévalaient pour les 50 autres momies découvertes dans la même nécropole.

À la découverte des plantes indigènes du Québec 3e partie

Nathalie Dieul
Époque Times

Selon les écosystèmes, jusqu'à 80 % des plantes ont été importées d'autres pays au cours des derniers siècles, prenant la place des végétaux indigènes, d'après l'herboriste et auteure de renom Anny Schneider. Cependant, dès que l'on pénètre dans une forêt, le pourcentage s'inverse, les plantes autochtones constituant jusqu'à 80 % des espèces présentes. J'ai eu la chance de me promener en forêt avec la spécialiste afin de mieux connaître ces plantes indigènes et leur utilité.

Le bouleau jaune *(Betula alleghaniensis)*

Nathalie Dieul/Époque Times

Arbre très puissant, qui prend sa place dans la forêt, le bouleau jaune est un indigène en voie de disparition. Son bois a été utilisé pendant très longtemps pour la construction, comme bois de charpente ainsi que pour les portes et fenêtres. L'extrait de bouleau jaune contient du méthyle salicylate, utilisé pendant très longtemps comme anti-inflammatoire. Il est possible de percevoir la saveur de ce méthyle salicylate lorsque l'on grignote le pétiole, la partie qui relie la petite feuille à la tige : ça goûte le thé des bois *(Gaultheria procumbens)*.

Le bouleau jaune est également utilisé comme analgésique et antirhumatismal. On le retrouve dans les déodorants, les rince-bouche et les pommades antidouleur.

Le bouleau blanc *(Betula papyrifera)*

Nathalie Dieul/Époque Times

Un autre arbre indigène très important est le bouleau blanc, ou bouleau à papier. C'est un arbre sacré pour beaucoup de peuples autochtones du Nord, un arbre qui sert à guider la nuit parce qu'il est blanc et phosphorescent. L'écorce de bouleau qui se détache facilement est très utile pour allumer un feu, même par temps humide, et elle peut aussi soigner les maladies de peau. Les Amérindiens se servaient de l'écorce plus épaisse pour faire des canots et des paniers.

Depuis toujours, on extrait l'eau de bouleau, environ trois semaines après l'eau d'érable. De nombreux peuples nordiques boivent cette eau au printemps pour une cure de nettoyage de la lymphe, du sang et des reins. On fait également des remèdes, tels que des huiles contre la cellulite, avec les feuilles du haut de cet arbre sacré.

Le thuya occidental *(Thuya occidentalis)*

Nathalie Dieul/Époque Times

«Le thuya est appelé à tort cèdre ici, parce que le bois a un grain similaire au cèdre du Liban *(Cedrus libani)*, qui n'est pas du tout la même chose. Le *Thuya occidentalis*, c'est vraiment un arbre typique du Québec.»

En plus de se trouver dans les forêts sous forme d'arbres majestueux pouvant atteindre entre 15 et 20 mètres de haut, le thuya occidental forme une grande partie des haies des Québécois. Anny Schneider explique cette obsession des Québécois pour les haies de cèdres : «C'est un peu une réminiscence du lien à la forêt.» Le thuya est un symbole de résistance, c'est un arbre tellement puissant que même lorsqu'il est malmené, il repousse toujours.

> **« La nature est un immense musée vivant, généreux de ses innombrables leçons, trésors et vertus. À nous de l'étudier plus attentivement et de la préserver pour nos petits-enfants et les leurs! »**
>
> – Anny Schneider

«Qu'est-ce qu'on utilise du thuya? Les branches, depuis longtemps. Les Amérindiens l'utilisaient autant comme base de leurs wigwams (un type d'habitation des Amérindiens semi-nomades) que dans les saunas, parce que c'est vraiment un arbre sacré au même titre que le sapin qui est plus nordique. Le thuya est beaucoup plus présent dans les lieux humides. Il a longtemps servi de clôture, de bois pour les bardeaux et même pour faire des meubles. C'est un bois précieux et très durable qui supporte l'eau. On le met dans les saunas par exemple», souligne l'herboriste.

Dans le domaine médicinal, on a depuis toujours fait des décoctions à partir des jeunes pousses pour nettoyer le foie et le sang. Il faut les utiliser à petites doses uniquement, pas plus qu'une cuillère à thé par tasse, car il s'agit d'un draineur très puissant qui contient de la thuyone qui peut provoquer des convulsions, de l'épilepsie si on en abuse. Le thuya sert également de fongicide depuis longtemps, sous forme d'onguent contre les champignons des ongles ou les maladies de peau fongiques. L'huile essentielle de thuya occidental est très prisée dans le monde entier.

Il est également possible de l'utiliser comme encens : il suffit de faire sécher ses rameaux et de les faire brûler pour nettoyer les mauvaises énergies dans une maison. Le cèdre est employé dans les rites mortuaires, pour aider l'âme à quitter le corps.

Le pin blanc *(Pinus strobus)*

Nathalie Dieul/Époque Times

Anny Schneider aux côtés d'un pin blanc

L'arbre le plus grand de la forêt québécoise, pouvant atteindre jusqu'à 40 mètres de haut, est le magnifique pin blanc. Très connu et malheureusement victime de son succès, à cause de sa force et de sa solidité, il a été coupé pour son bois précieux. Exploité pour faire des bateaux, il a également été utilisé pour faire le plancher du château de Versailles (en France), son bois ayant un fini très lisse et noble, symbole de solidité, de force et de beauté.

La gomme de pin blanc sert à guérir les infections des gencives, de l'estomac et les douleurs articulaires. Ses aiguilles sont de puissants antioxydants.

Pour de plus amples renseignements sur les ateliers et conférences d'Anny Schneider, visitez : www.annyschneider.com

La fête de l'Halloween peut-elle traumatiser nos enfants?

Nathalie Dieul
Époque Times

Fantômes, sorcières, coupeurs de tête ensanglantés, squelettes… toute sorte de personnages se promènent dans les rues le soir de l'Halloween. Faut-il craindre de traumatiser nos enfants pendant une telle fête? À quoi devons-nous faire attention pour nous assurer qu'ils aient seulement du plaisir lors de cette fête si populaire en Amérique du Nord? Et qu'en est-il des films d'horreur que la tradition veut que l'on regarde pendant cette période de l'année? Voici l'avis d'une spécialiste, Françoise Maheu, professeure chercheure au département de psychiatrie de l'Université de Montréal.

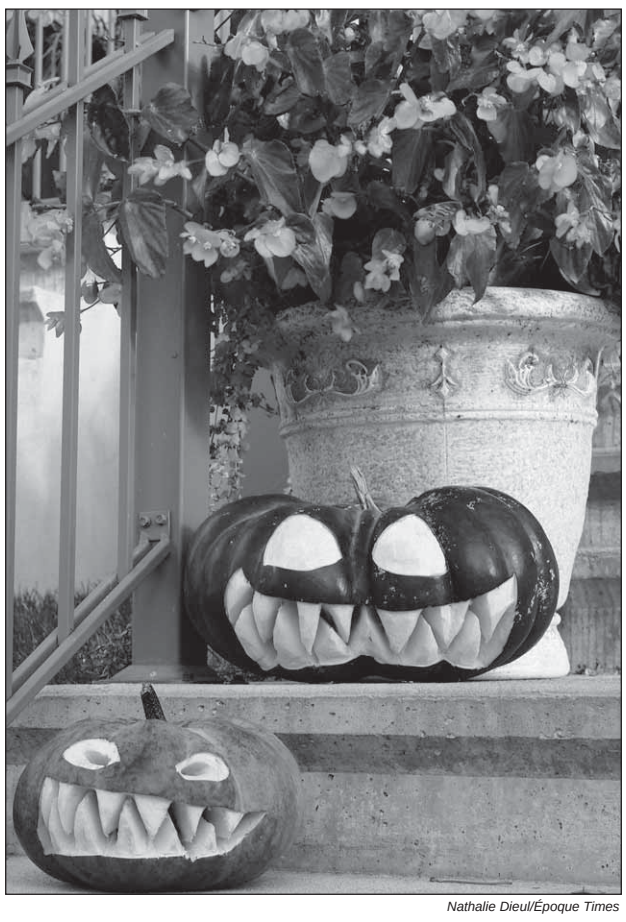
Mme Maheu se spécialise en imagerie cérébrale chez les adolescents, particulièrement à propos du circuit de la peur et du circuit des récompenses.

Époque Times (É.T.) : L'Halloween peut-elle faire tellement peur à certains enfants qu'ils en restent traumatisés?

Françoise Maheu (F.M.) : En général, ce n'est pas nécessairement une période qui va faire réagir plus des enfants qui sont anxieux, qui sont atteints d'un trouble anxieux. C'est sûr qu'il y a plus de stimuli extérieurs qui pourraient susciter la peur, mais ça ne déclenche pas comme tel ce qu'on appelle une attaque de panique ou une crise d'anxiété.

É.T. : Qu'est-ce qui est le plus important pour nous assurer que tout se passe bien le soir de l'Halloween?

F.M. : On recommande évidemment aux parents de jeunes enfants, jusqu'à 10 ans au moins, de les accompagner ce soir-là. Quand ils se promènent dans les rues, techniquement ils ne devraient pas être seuls, donc techniquement ils ne devraient pas être exposés à des craintes ou à des peurs sans avoir des ressources pour se sécuriser. […] Je suis surprise de constater qu'il y a de jeunes enfants qui se promènent seuls ou avec des adolescents qui peuvent décider de partir avec leurs amis et le jeune enfant est moins sécurisé dans ce temps-là. Donc, c'est vraiment important qu'il y ait une présence parentale pour qu'il y ait un réconfort rapide si jamais il arrive quelque chose. […] Quand le parent est là et que les choses sont bien gérées, il n'y a pas de problème.


Nathalie Dieul/Époque Times

É.T. : Si l'on sait que notre enfant est particulièrement peureux, devrait-on choisir de visiter certaines maisons et pas d'autres?

F.M. : Oui, et surtout être à l'écoute des demandes de l'enfant. Il y a des enfants qui sont extrêmement motivés quand ils partent, finalement ils se promènent dans la rue, il fait noir, il y a toute sorte de monde habillé bizarrement, alors si l'enfant finit par manifester qu'il veut rentrer, il faut être à l'écoute. […] Habituellement, les parents font attention, ils connaissent leurs jeunes. Ils savent à quoi les exposer et à quoi ne pas les exposer.

É.T. : Faut-il éviter certains costumes?

F.M. : Je dirais qu'en général, les jeunes enfants, 7 ans et moins, ne sont pas ceux qui sont attirés à se déguiser dans des choses plus *gore*, c'est après en général. Ce ne sont pas eux qui vont demander de porter le costume de squelette ou de zombie ou de vampire. C'est très rare. Ils vont plutôt aller vers des pirates, des petits animaux, des petites princesses pour les petites filles. C'est plutôt dans l'état de prépuberté qu'on peut être plus intrigué par tout cet univers-là. Rendu à cet âge-là, quand même, il y a un certain niveau de discernement. Ils comprennent que ça fait partie du jeu finalement. C'est pour ça que c'est important qu'il y ait un adulte avec les jeunes enfants pour leur expliquer, s'ils ont peur en voyant des plus vieux habillés comme ça, que c'est un jeu, que la personne n'est pas vraiment blessée.

É.T. : Si l'on est soi-même déguisée en sorcière par exemple, et qu'on dit en blague à un jeune enfant qu'on va le transformer en crapaud s'il n'est pas sage, il se peut que l'enfant le prenne au sérieux…

F.M. : Des fois on pense qu'on fait une blague et l'enfant ne le vit pas bien. Je pense que l'important c'est de bien récupérer ça par la suite et d'expliquer que c'était une blague et que, évidemment, on ne va pas faire ça, que ce n'est pas des choses qui se font, on peut remettre ça dans le contexte d'Halloween […] Mais, techniquement, à moins que l'enfant ait une importante vulnérabilité à la pathologie, il ne devrait pas rester marqué par ça. Tant que c'est récupéré, ça ne devrait pas porter de problème à long terme. […] Je pense que les enfants, en général, savent que ça se veut une fête et que ça se passe dans la bonne humeur et dans un esprit positif, même s'il s'agit de faire des petites peurs ou d'imiter des fantômes.

É.T. : Souvent, les parents permettent aux enfants de regarder des films d'horreur dans la période de l'Halloween. À partir de quel âge devrait-on les laisser en regarder pour qu'il n'y ait pas de séquelles?

F.M. : Ça dépend du niveau de maturité de l'enfant mais, personnellement et surtout dans le contexte de ma pratique clinique, en bas de 10 ans, il faut vraiment se poser la question : quel genre d'enfant on a? Il y a des enfants qui sont capables de prendre certaines choses vers l'âge de 8, 9 ans. On peut commencer à les exposer à des films peut-être un peu plus chargés en ce qui concerne les émotions négatives, mais je ne le recommande certainement pas en bas de 6 ans. Si oui, il va y avoir des cauchemars qui vont être entraînés par des choses qu'ils peuvent avoir vues et puis, oui, ça peut durer un certain temps. Donc, c'est vraiment déconseillé d'exposer des jeunes enfants en bas de 6 ans, même à des films comme Batman, Spiderman, qui sont des films extrêmement violents, des films qui peuvent faire peur. Des gros films d'horreur chargés, avec beaucoup de *gore* et de matériel *gore*, moi, vraiment, en bas de 6 ans, je ne recommande pas, et même en bas de 10 ans, il faut voir quel est le niveau de maturité.

É.T. : Peut-on faire confiance dans les cotes gouvernementales qui interdisent certains films à des enfants selon leur âge?

F.M. : Absolument. Quand ils disent 14 ans, ça devrait vraiment être 14 ans. Quand ils disent 18 ans, ça devrait vraiment être 18 ans. Parfois, on ne fait pas assez attention à ce genre de détails ou on pense que notre enfant est capable de le prendre. Puis, on se rend compte au bout du compte que non.

É.T. : Les parents devraient-ils aussi regarder eux-mêmes les films qu'ils autorisent à leurs enfants avant de laisser ceux-ci les regarder?

F.M. : Oui, ça peut être une technique que les parents peuvent considérer. Il y a même des films qui sont faits plus pour un public enfant, mais qui vont quand même faire peur. Ce n'est pas parce qu'il y a des jeunes enfants qui jouent dedans que ça justifie d'exposer de jeunes enfants à les voir.

Nathalie Dieul/Époque Times

Nathalie Dieul/Époque Times

La compassion de Xuan Zang vint à bout d'impitoyables bandits

Minghui.org

De nombreuses personnes connaissent les histoires fascinantes du Roi des singes. Mais Xuan Zang dont l'histoire est devenue le prototype du roman *Voyage vers l'Ouest*, voyagea en réalité seul en Inde à la recherche des enseignements du Bouddha. Il fut confronté à d'immenses épreuves lors d'un voyage qui lui prit 19 ans. À son retour, il fut accueilli avec un grand enthousiasme.

Selon les annales historiques, «les moines et le peuple se précipitèrent à sa rencontre; même les marchés furent fermés pour célébrer cet évènement». Xuan Zang passa 19 années supplémentaires à traduire les écritures bouddhiques en chinois afin que le public puisse les lire. Ce qui suit est une de ses aventures lors de son voyage en Inde.

Rencontrer des bandits

Xuan Zang rencontra de nombreux voleurs lors de son voyage et réussit à persuader la plupart d'entre eux de ne pas commettre de crimes. Cependant, un groupe de bandits près du fleuve Gange était particulièrement cruel. Ils volèrent les effets personnels de Xuan Zang et prévoyaient le tuer afin de rendre hommage à une déesse en laquelle ils croyaient.

Xuan Zang et les résidents qui l'accompagnaient dans son voyage essayèrent d'arrêter les voleurs mais sans succès. La situation semblant désespérée, Xuan Zang demanda aux voleurs de lui donner du temps pour atteindre lui-même le nirvana.

Émus par le calme et la dignité de Xuan Zang, les voleurs battirent en retraite. Xuan Zang récita sincèrement les écritures bouddhiques en formulant le souhait de cultiver à nouveau après sa réincarnation et que les voleurs qui avaient l'intention de l'assassiner aient une occasion d'être sauvés.

La compassion émeut des êtres célestes et bouleverse de petits voleurs

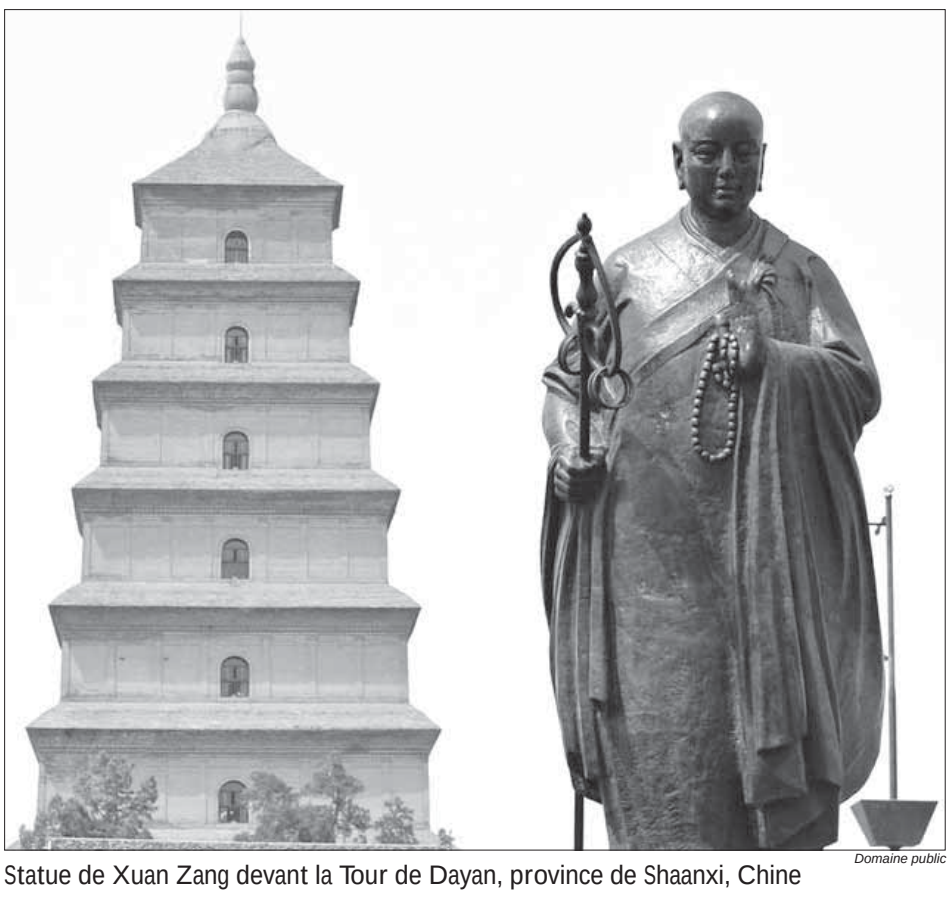
La compassion de Xuan Zang émouvait les êtres célestes et le temps changea soudain. Le ciel s'assombrit, un vent fort se leva et faillit faire chavirer le bateau des voleurs.

Sous le choc de la tournure soudaine des évènements, les voleurs s'agenouillèrent et demandèrent aux habitants qui était ce Xuan Zang. Après avoir appris qu'il avait parcouru une longue distance de la région Han jusqu'en Inde en quête des enseignements du Bouddha, les voleurs se prosternèrent devant lui et s'excusèrent.

Assis en méditation, Xuan Zang s'affranchît de la vie et la mort et atteignit un plan plus élevé dans sa «cultivation».

Les voleurs interrompirent la méditation de Xuan Zang, ils furent ravis de voir qu'il était encore en vie et s'excusèrent à nouveau.

Xuan Zang leur a expliqué les principes de l'école de Bouddha et leur a demandé de cesser de commettre de mauvaises actions. Non seulement les voleurs furent d'accord et abandonnèrent la religion perverse qu'ils suivaient, mais ils commencèrent à suivre les principes de l'école de Bouddha et devinrent de bonnes personnes.


Domaine public
Statue de Xuan Zang devant la Tour de Dayan, province de Shaanxi, Chine

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

RÉSIDENCES POUR AINÉS

RÉSIDENCE POUR AíNÉS, Loyer à partir de 836 $ avec crédit d'impôt. Contacter Sabrina 514 747-6776

IMMOBILIER

À vendre

À VENDRE : Immeuble commercial sur Av. du Parc/Milton, centre-ville, 12 app. + 2 commerces. Revenus : 162 000 $/ an approx. Beaucoup de potentiel. Prix demandé : 2 300 000 $. Sur RV seulement M. Juneau 514 772-7357

À louer

PLATEAU MONT-ROYAL, app. à louer 2 ½ libre immédiatement, poêle et frigo, chauffage, électricité tout inclus 625 $/ mois. 514 845-0023 ou 438 936-1757

Maison à WEST ISLAND à louer : meublée, 3 chambres, cuisine, salle à manger, plancher en bois franc, climatiseur, chauffage. Location à court terme disponible, touristes bienvenus : 514 806-9638

COURS ET FORMATION

Spécial

CFADF
FORMATIONS A DISTANCE
CHIMIE
Sec IV, V, CEGEP I
45$/20h
SITES DYNAMIQUES
Avec le CMS
JOOMLA
PME, Particuliers
35 $/50 h
www.cfadfrancophone.org
ryherve@videotron.ca
Dr René-Yves Hervé
514-529-4712

Musique

Cours de clarinette et de piano. Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais. Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM. Cours de piano, 30 $/h lupiensimon@hotmail.com 819 347-8484 (Métro Jean-Talon) Arrangeur/compositeur, Pianiste/ claviériste

COURS DE PIANO. Professeure diplômée Université Bishop's. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chansons, etc. 10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min). 514 363-6771 www.academielasalle.com

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. Donne aussi des cours d'échecs : professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

Professeur russe de piano, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile. Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS DE FRANÇAIS GRATUIT (écrit et parlé), adaptable à chaque niveau personnel. EFFICACE ET PRATIQUE. Reconnu par le gouvernement. Pour information : Diane : 514 322-8743. Inscription : Maintenant.

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h. Appelez Isabelle : 514 573-1605

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour leurs devoirs et leçons du primaire au secondaire, préparation aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou correction de thèses de maîtrise. Linda : 514 373-7215

MATHÉMATIQUES Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités) Docteur en Mathématiques ayant enseigné aux universités URSS, France et Canada. Appelez 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe. Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec. Appelez 514 769-2546

Cours complet de : couture, broderie, crochet, patchwork, tricot... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE et pâtisserie, décoration de gâteaux. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

NORDTRANS vous propose le service de déménagement et livraison local et longue distance. Paiement à l'heure ou prix fixe. Travail rapide et professionnel. Assurance. Mentionnez le code «Spécial 2014» pour obtenir un rabais de 5 %. 514 591-5122 www.nordtrans.ca

DÉMÉNAGEMENT TONY Déménagement économique, rapide et professionnel. Camion 25', local et longue distance. Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

DÉMÉNAGEMENT BARCARI Déménagement résidentiel et commercial. On travaille rapidement et avec précision. On vous sert avec plaisir. Pour info : 514 661-1565

Vous déménagez? La solution : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général Appelez M. Gagnon : 514 377-1632 www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appelez Dionicio : 514 805-9662 ou 514 699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol)

DÉMÉNAGEMENT POLANCO - À prix abordables.www.transportpolanco.com Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR pour toutes occasions. Demandez Hakim Saidj au 514 839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisines, portes, fenêtres, balcons, clôtures. R.B.Q. 5640-2431-01 Mario : 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de plâtrier et plus. Stéphane : 514 808-8104. RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres. Comptable stagiaire CGA. CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises. Rapidité et confidentialité. Service offert de ramassage et livraison de documents. 11 327 avenue Garon (métro Pie IX, bus 139 N.). 514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

AVOCAT EN IMMIGRATION Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER Grand ménage, lavage de vitres.Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la SAAQ. Remorquage gratuit. Tél. : 514 502-9070

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage : Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies ainsi que des cours privés de mandarin. Svp appelez Mme Bai : 514 932-1194

PAYSAGISTE SARA Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant. 20 ans d'expérience. Peter 514 808-8536

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles pour photo-portrait et photo de mode. Demandez Serge : 514 254-4216

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : 500 $ comptant. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN résidentiel et commercial. Personne fiable, honnête avec expérience. Contactez Vicky : 514 238-9472

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant seules. Appelez Maggie 514 820-5331

VILLE DE MONT-ROYAL - LIEU ET ADRESSE HAUT DE GAMME À UN PRIX CONSIDÉRABLEMENT RÉDUIT.
Près de Rockland et Jean-Talon.
4 ½, 3 ½, 2 ½ Grands appartements avec belle hauteur de plafond et certains avec balcon.
À proximité des parcs, écoles, universités, bus et métro
Parfait pour l'accès à tous les quartiers de Montréal et centre-ville.
Renseignez-vous sur notre promotion «Un mois gratuit».
Appelez Shawn : 514 731-6154 ou Paul : 514 695-4323

ÉPOQUE TIMES RECHERCHE UN REPRÉSENTANT DES VENTES POUR L'ÉDITION FRANCOPHONE ET CHINOISE
Poste a temps complet- 40 heures/sem

Le candidat doit remplir les exigences suivantes :
- Capacité à attirer de nouveaux clients et à pénétrer de nouveaux marchés;
- Excellentes habiletés à communiquer;
- Capacité a bâtir, gérer et entretenir les relations avec les clients;
- Être axé vers les résultats et l'atteinte des objectifs;
- Détenir un diplôme d'études collégiales ou autre formation pertinente;
- Avoir une excellente maîtrise de la langue française (anglais, un atout);
- Avoir des connaissances du milieu publicitaire et des médias en général; connaissance du milieu de la vente et de la représentation;
- Avoir une connaissance de la communauté asiatique;

Permis de conduire indispensable | Salaire de 1500 $ + commisssion

Poste à combler dès novembre
Contacter Mme Julia Hu, 1099 rue clark, Montréal, H2Z 1K3
juliahu@epochtimes.com

COURS DE GUITARE :
TOUS NIVEAUX ET TOUS STYLES
APPROCHE PÉDAGOGIQUE EFFICACE
PROFESSEUR DIPLÔMÉ
(MAITRÎSE MUSIQUE)
N.D.G. ERIC
514 597-0621

WWW.DOMAINEGAGNON.COM
CHALET 4 SAISONS À LOUER à Saint-Romain

Meublé, haut de gamme, 2 càc, 2 sdb, atelier, garage, grand domaine privé, lacs à truites, sentiers de randonnée, vue sur montagnes. Location au mois ou à l'année. Non-fumeur.

418 486-2296 gagnon327@hotmail.com

MÉTRO LONGUEUIL
Condo disponible pour achat ou location

Stationnement intérieur chauffé et sécuritaire. Gymnase bien équipé à l'usage exclusif des résidents. Disponible dès maintenant.
Pour information :
Yannick Lamy, courtier Remax Différence

514 809-1972, ylamy@videotron.ca

Saviez-vous que vous pouviez obtenir **jusqu'à 10800$[1]** en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: **514 573-5191**
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE Régime enregistré d'épargne-études

(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site Internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.

WEST & WEST ISLAND AUTO RECYCLING

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.

Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd.

David : 514 363-6010

REMORQUAGE ÉLIE

Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ
514 617-7905
ouvert 7 jours

GARDERIE : PLACES EN GARDERIE
quelques places disponibles,
7 $ par jour, programme bilingue,
Près du métro Jean-Talon
Pour information, composez le 514 277-3535

BAR AVEC 5 VIDÉOS POKER DANS VILLERAY À VENDRE
Nouveau prix : 309 000 $
Lina Ioanna : 514 726-7072

PLUSIEURS IMMEUBLES À REVENUS À VENDRE
16 logements à Mtl-Nord : 1 250 000 $
10 logements dans Mtl : 955 000 $
11 logements avec 2 locaux dans St-Michel : 680 000 $.
Lina Ioanna : 514 726-7072

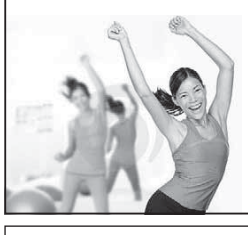
Le magasin-entrepôt Optimum plus vend des
MATELAS NEUFS À PRIX IMBATTABLES.
Livraison disponible
simple 90$
double 115$
queen 145$
king 480$
Tél. : 514 508-4323
8280, boul. Saint-Laurent #415, Montréal H2P 2L8
www.montrealmeubles.com
Mentionnez le code « Spécial 2014 » pour obtenir un rabais de 5 %

MAISON DE CAMPAGNE À VENDRE
438 969-1186
4 grandes chambres, 1 grand salon, 1 salle de bain. Construction 2007. Grand terrain de culture (3,9 acres), 6 serres toutes équipées avec grange et remise. Intéressante occasion d'affaires. à 90 km de Montréal.

395 000 $

Citoyenneté - Immigration - Visa
Vous avez besoin de soutien ?
Rencontre Arrangée en Personne ou par Téléphone avec un Consultant Réglementé en Immigration Canadienne
www.iStrategik.com
Courriel : info@tafat.ca
info@iStrategik.com
514-600-1012
: iStrategik
600, boul. de Maisonneuve Ouest, Bureau 1700.
Montréal, QC Canada H3A 1T9
Fax : 514 600-0859
Sans Frais Canada/USA : 1 855 869-8620
Hong Kong +852 5808 5748

IDOLEM ZUMBA



École de Zumba Brossard
7209, boul Taschereau, Brossard, Qc J4Y 1A1
30 % rabais pour Chinois. Essai gratuit.
Cours pour enfants et parents.
Inscription maintenant !
Aussi poste en soirée disponible : réceptionniste / vendeuse trilingue (chinois, anglais, français)
Appelez : 438 338-6692

FALUN GONG - FALUN DAFA
Cours de Qigong (gratuits)
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements.
Appelez :
- Thanh (Mtl) 514 937-2756
- Claire (Mtl) 514 327-0277
- John (Mtl) 514 435-9043,
- Nicole (Ville de QC) 418 661-7892

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
- Édifice du 480, St-Laurent
- Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
- Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
- Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

VOYAGE

Douceur de vivre dans le Tessin

1re partie

Charles Mahaux

Le vieux village de Vico Morcote posé sur les rives du lac de Lugano est un véritable joyau architectonique.

Christiane Goor
Époque Times

Étrange pays qui prolonge la Suisse au-delà des neiges éternelles du massif du Saint-Gothard, offrant au pays le charme ineffable d'un jardin fleuri et ensoleillé sur sa façade sud : forêts de châtaigniers et de noyers sur les flancs des montagnes, vignes dans les vallées, camélias, palmiers et orangers au bord des lacs.

La route est longue quand il s'agit de rejoindre les confins de la Suisse, mais le trafic y devient plus fluide car les camions ont abandonné la route qui serpente maintenant au cœur d'un cirque montagneux dont les cimes accrochent la lumière malgré un ciel noyé de gris. Quand enfin on débouche du long tunnel du Saint-Gothard, quelle surprise! Nous sommes émerveillés de découvrir un soleil tout à fait méridional, qui va de pair avec une ambiance latine inattendue.

Un coin d'Italie

Les Tessinois disent volontiers qu'on entre au Tessin comme on entre en vacances. Il est vrai que la seule ville de Locarno peut se vanter d'être baignée de soleil durant au moins 2286 heures par année. Ce n'est pas pour rien que les côtes suisses du lac Majeur et du lac de Lugano accueillent bon an mal an plus de 3 millions de touristes, dont de nombreux Suisses du Nord, attirés par la douceur de cette région qui concilie avec bonheur le charme italien et l'ordre helvétique.

Au Tessin, tous les clichés sur la Suisse basculent : chalets en bois chargés de fleurs, campagne dessinée au cordeau, vastes sapinières à l'assaut des flancs de la montagne… Rien de tout cela. Au contraire, d'emblée, on est surpris par le désordre apparent du paysage où partout affleure la roche, laissant peu d'espace aux pâturages et à l'agriculture. Le Tessin, qui est aussi une rivière dont le cours dessine l'épine dorsale liquide du canton, perd rapidement le cours turbulent qu'elle affiche sur les versants du massif du Saint-Gothard pour s'apaiser dans des gorges plus évasées où se multiplient les châtaigniers. Lorsque enfin elle s'écoule dans la plaine, là où les saules alternent avec les mûriers et les noyers, où les vignes s'étalent sur des claies entre des blocs de granit rose, alors seulement le bleu de l'eau prend des accents émeraude qui annoncent les lacs que se partagent l'Italie et la Suisse.

Au Tessin, on parle italien, on mange italien, on vit à l'italienne. Au-delà d'une organisation bien rodée à la mode helvétique, on sent vibrer la vivacité d'une culture qui puise ses racines dans le Sud romain. Bellinzona, chef-lieu du canton, affiche clairement ce mélange hybride d'art médiéval austère teinté de style florentin. Trois châteaux, alignés à différents niveaux, barrent la vallée, pour rappeler que le site était autrefois le gardien des routes empruntées par les armées et les marchands. Une longue muraille à mâchicoulis, qui encadre des ceps de vigne, court le long de la montagne, reliant les trois citadelles. Rien de tel qu'une balade le samedi matin dans le marché bigarré au cœur des venelles pavées de la vieille ville pour entendre battre le cœur des Tessinois qui aiment à rire et à battre la mesure avec les musiciens de rue.

Eden montagnard

Au-delà du rempart du Saint-Gothard, le Tessin apparaît comme un long appendice entaillé, dans sa partie septentrionale, de hautes vallées étroites, jalonnées de pierres : celles de ses villages, de ses ponts en dos-d'âne, de ses églises. Les kilomètres y serpentent en épingles à cheveux et les routes s'envolent vers des hameaux perdus à moins qu'elles ne se faufilent dans un autre vallon encore plus étroit.

Balade en vert et gris, entre le vert des prés et des forêts de châtaigniers et le gris des *rustici*, ces maisonnettes villageoises rudimentaires recouvertes de toits de lauze, ces lourdes pierres plates posées sur d'épaisses poutres taillées dans les châtaigniers. Lodano, Bosco, Bignosco, Cevio, Mogno, Fuzio, autant de hameaux séculaires, serrés autour de leurs clochers et suspendus entre ciel et rivière. Chaque village est habité par le silence d'une vie tranquille et feutrée, à l'abri des murets de schiste qui abritent des carrés de légumes, des massifs d'hortensias bleus et roses ou encore la treille accrochée aux minces colonnettes de granit plantées pour surélever la vigne. Une voix s'échappe d'une fenêtre ouverte, d'un jardin. Décor éternel où vit encore un peuple fier de ses origines et de ses traditions.

Ce souci de préserver une culture ancestrale a nourri la créativité de certains. C'est le cas de Mario Botta, ce fils du Tessin, architecte de renom, dont le palmarès est riche d'innombrables réalisations prestigieuses. Quand il construit dans sa terre natale, celle-ci lui inspire des compositions hardies qui se fondent pourtant dans le paysage. La chapelle alpine de San Giovanni, dans le village de Mogno, avec sa façade concave et son parement bicolore, pierre grise de Riveo et marbre blanc de Peccia, deux villages du Tessin, raconte une résistance qui se veut symbolique face à la puissance de la montagne qui a détruit l'église précédente et une partie du village lors d'une avalanche. Hommage émouvant à la pierre qui a façonné le paysage et la vie des Tessinois au fil des siècles.

À suivre dans la prochaine édition

Charles Mahaux

Le château de Montebello qui remonte au XIIIe siècle se situe à 90 mètres au-dessus de Bellinzona et offre une vue splendide sur la ville jusqu'au lac Majeur.

Charles Mahaux

La via Borguese à Locarno, une venelle colorée tellement italienne de style et pourtant si « suissement » propre.